



PROJET SOCIAL
DU CENTRE SOCIAL ET CULTUREL
ROSA-PARKS
JUIN 2016



SOMMAIRE

1	L'association Rosa-Parks (Paris).....	4
1.1	Fiche d'identité.....	4
1.2	Origine.....	5
1.3	Locaux.....	5
1.4	La zone d'implantation.....	6
1.5	Notre philosophie d'actions.....	7
2	Evaluation du projet social 2015-2016.....	9
2.1	Structurer la mise en œuvre du projet social.....	9
2.1.1	Les recrutements.....	9
2.1.2	La mobilisation des habitants.....	10
2.1.3	Définition d'un programme d'actions concertées.....	11
2.1.4	Renforcement des liens avec les partenaires locaux et institutionnels.....	12
2.1.5	Structuration interne.....	15
2.2	Contribuer à la construction de l'identité du territoire.....	17
2.2.1	L'accompagnement et le renforcement des liens entre les habitants du territoire	17
2.2.2	La co-construction et l'appropriation à travers le centre social d'un espace commun de vie.....	17
2.2.3	Une communication proactive sur l'ensemble des quartiers de la zone de compétence (animations de rue, centre social hors les murs...).....	18
3	Diagnostic du territoire.....	20
3.1	Méthodologie.....	20
3.2	Portrait urbain.....	21
3.2.1	Une forte modification de l'implantation des habitants.....	21
3.2.2	Un territoire morcelé.....	22
3.2.3	Une très grande majorité de logements à vocation sociale.....	23
3.3	Portrait social.....	24
3.3.1	Une population très jeune.....	24
3.3.2	Un grand nombre de personnes vivant seules.....	25
3.3.3	Une forte proportion de familles monoparentales.....	25
3.3.4	Un assez grand nombre d'enfants par familles.....	25
3.3.5	Un faible niveau de formation.....	25

3.3.6	Un fort taux de chômage	25
3.3.7	Des revenus limités	26
3.3.8	Beaucoup de bénéficiaires de la CMUC	26
3.4	Vision des habitants.....	26
3.4.1	Enquête 2015	26
3.5	Comment les habitants parlent de leurs quartiers	28
3.6	Forces et faiblesses.....	30
4	Le projet	32
4.1	Stratégie.....	32
4.2	Axes de travail	33
4.2.1	Axe 1 : Accompagner la naissance et la renaissance du territoire	33
4.2.2	Axe 2 : Contribuer à l'émancipation et à l'épanouissement de chacun	34
4.2.3	Axe 3 : Faire tomber les barrières et créer une dynamique collective	38
5	Pilotage	40
5.1	Equipes	40
5.2	Outils.....	41
6	Annexes.....	42

1 L'association Rosa-Parks (Paris)

1.1 Fiche d'identité

Association Rosa-Parks (Paris)

Association relevant de la loi du 1er juillet 1901 et du décret du 16 août 1901

Créée lors de l'assemblée générale constitutive du 25 novembre 2014

Déclarée auprès de la Préfecture de police de Paris le 2 décembre 2014

Parue au Journal officiel du 20 décembre 2014

Agréée « centre social » par la Caisse d'allocations familiales de Paris depuis le 1^{er} juillet 2015 (décision du 9 septembre 2015).

N° SIRET : 808 843 494 00010 - RNA : W751227227

Siège social provisoire : Fédération des centres sociaux de Paris, 23 rue Mathis – 75019 Paris

Local de préfiguration : 55 rue Emile-Bollaert – 75019 Paris

Future localisation : 219 boulevard Macdonald – 75019 Paris

Site internet : www.centrerosaparks.paris

Adresse mail : contact@centrerosaparks.paris

L'association compte une cinquantaine d'adhérents en 2016. La structure est à la fois stable, puisqu'un nombre important d'adhérents suit le projet depuis plusieurs années, mais aussi vivante du fait de la capacité du collectif initial à s'être élargi progressivement à de nouveaux membres.

Le conseil d'administration est composé de 18 membres, dont 4 représentants d'associations locales (voir annexes). Il est renouvelé par tiers lors des assemblées générales annuelles.

Le bureau est composé de 6 habitants :

- Florent Lajous, président
- Dominique Gorre, vice-président
- Jacqueline Penez, secrétaire
- Maryline Viault, vice-secrétaire
- Laurent Lemesle, trésorier
- Astrid Siwsanker, vice-trésorière

1.2 Origine

Dès l'origine de l'opération GPRU Paris Nord Est, les pouvoirs publics et investisseurs ont prévu la création d'un centre social et culturel associatif dans l'ancien entrepôt Macdonald.

A partir de la fin juin 2010, la Ville de Paris et la Fédération des centres sociaux de Paris ont informé et sensibilisé les acteurs ressources et leurs publics afin de créer un collectif d'habitants, à la rentrée 2011. Ce collectif de bénévoles a participé à une cinquantaine d'actions et d'animations de proximité dans les quartiers pour s'élargir à 70 habitants mobilisés, représentant équitablement l'ensemble des quartiers concernés par le futur centre social et culturel, mais à la participation variable selon les réunions et les événements. Une vingtaine d'habitants ont formalisé le mode de fonctionnement collectif, aboutissant au printemps 2015 à l'obtention d'un local de préfiguration, situé au 55 rue Emile-Bollaert, dans le 19^e arrondissement.

Tout en poursuivant les animations et les rencontres de proximité avec les habitants, le groupe s'est constitué en association, créée le 22 novembre 2014. L'Assemblée générale constitutive de l'association a adopté les statuts, choisi la dénomination Rosa-Parks (Paris) et élu le premier Conseil d'administration.

L'association Rosa-Parks (Paris) a été déclarée le 2 décembre 2014 auprès de la préfecture de Police de Paris, avec comme objet :

« Animer et gérer le Centre social et culturel situé Porte d'Aubervilliers, dans le respect des valeurs de la charte des centres sociaux et socioculturels de France, en s'inscrivant dans le mouvement de l'éducation populaire ; être un acteur de l'animation de la vie locale, basée sur la participation des habitants et la collaboration entre partenaires locaux ; faire vivre cet équipement de quartier ; favoriser les échanges entre générations, cultures et milieux sociaux ; construire une identité partagée de ce territoire, en fédérant les anciens et nouveaux quartiers. »

1.3 Locaux

La Ville de Paris a réservé au centre social et culturel un vaste local dans l'entrepôt Macdonald rénové, à la porte d'Aubervilliers.

Situé au centre géographique du territoire, à l'angle de la rue d'Aubervilliers et du boulevard Macdonald, le local est facilement accessible par les transports en commun : tram, bus et RER E à la gare Rosa-Parks.

Cet équipement de 650 m² devra être animé dans son ensemble. Le fait de disposer de salles nombreuses, d'espaces importants, est aussi un défi dans l'aménagement et l'animation du lieu.

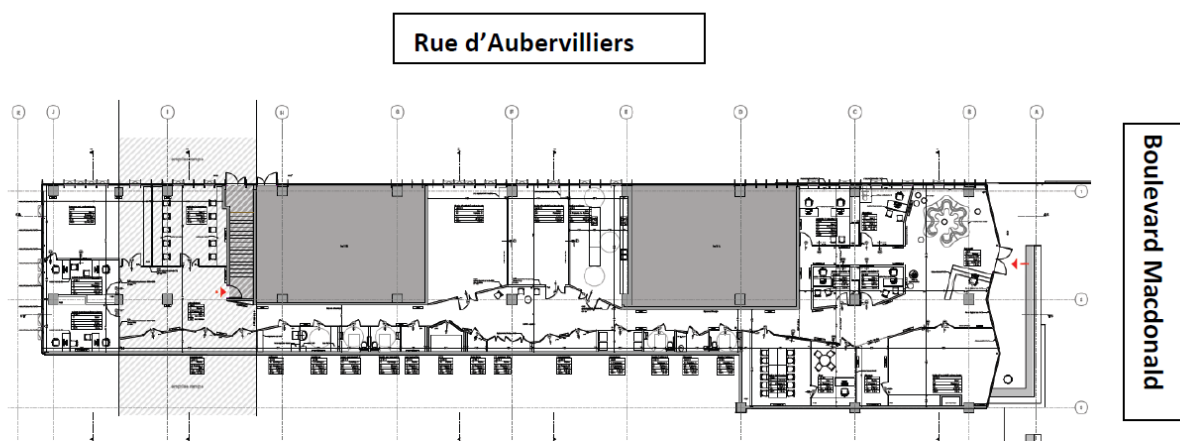
Une concertation avec Aurélie Fechter, l'architecte mandatée par la Ville de Paris, a permis d'orienter l'aménagement intérieur des locaux pour en faire un lieu modulable, ouvert et accueillant.

Tout en longueur, l'espace est composé de 3 zones principales avec l'aspect d'un « E » du fait de la présence des halls desservant les étages du bâtiment :

La première zone sera dédiée à l'accueil, ouverte sur le boulevard par des baies vitrées, avec un espace accueil voire un « café des habitants » et des bureaux d'accueil social.

La deuxième partie est composée d'un espace de 115 m² modulable en trois salles, qui abrite une cuisine ouverte de 35 m².

La troisième partie, réduite en hauteur par l'emprise de la rampe du parking supérieur, serait davantage dédiée aux activités, avec une salle informatique, une salle d'activité et un bureau pour les coordinateurs et bénévoles.



L'association sera locataire de la ville de Paris à raison d'un loyer de 5000 € annuel.

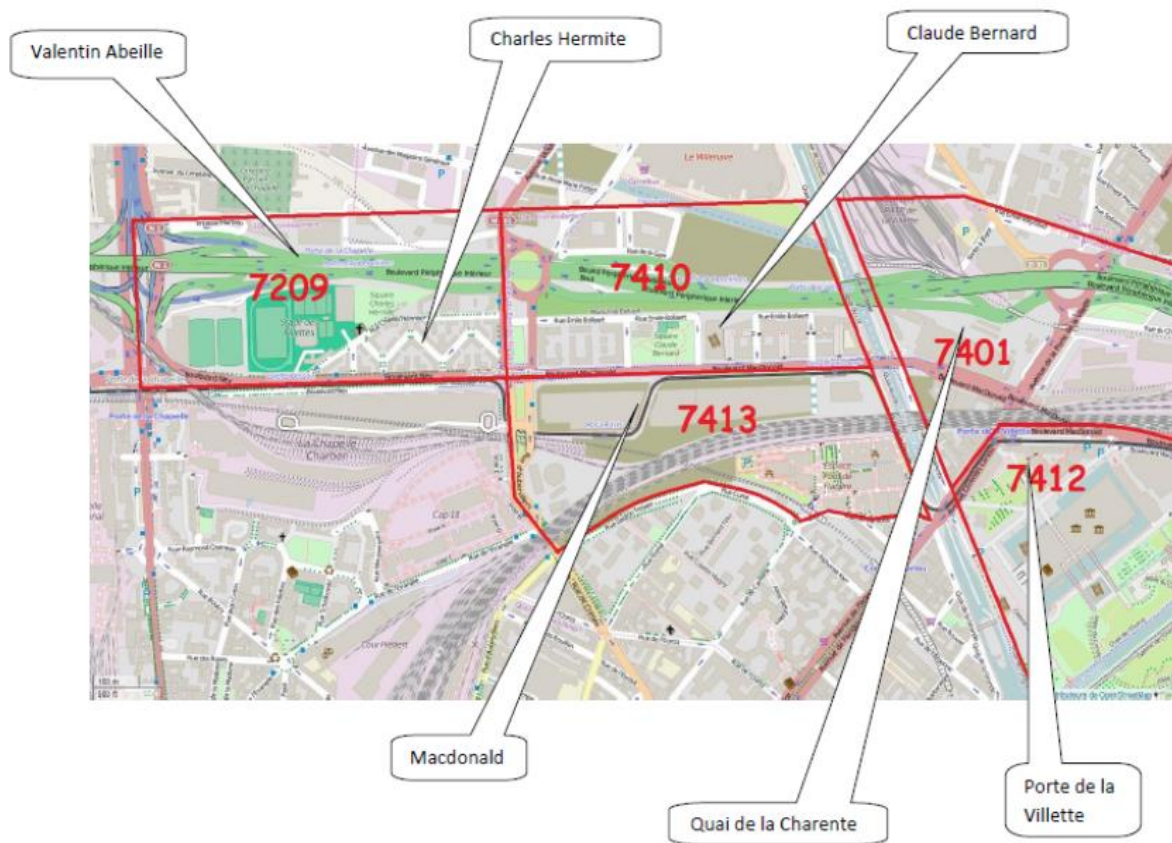
La remise des clés par la Ville de Paris est prévue en septembre 2016, pour une ouverture du lieu, après l'aménagement par l'association, en novembre.

1.4 La zone d'implantation

Depuis la mobilisation des associations et des habitants en 2010, le projet du centre social et culturel Rosa-Parks projette son action sur un territoire allant de la porte de la Chapelle à la porte de la Villette.

Cette bande de territoire à cheval sur les 18^e et 19^e arrondissements, s'étend le long des boulevards Ney et Macdonald, et est délimitée au nord par le boulevard périphérique (tout en incluant la résidence Valentin-Abeille limitrophe de Saint-Denis) et au sud par les voies ferrées du faisceau Est.

Cette zone d'implantation, héritée des premières actions visant à créer le collectif d'habitants, fait aujourd'hui partie de l'identité de l'association puisqu'elle est inscrite dans les statuts et que ses adhérents habitent sur l'ensemble de ce territoire. L'association n'a donc pas souhaité réinterroger les limites de cette zone. Elle sera précisée et analysée au fur et à mesure de la mise en œuvre du projet en fonction de l'origine des adhérents et acteurs et donc du périmètre d'influence du centre social et culturel.



1.5 Notre philosophie d'actions

Depuis la constitution du collectif d'habitants, puis avec la création de l'association, les membres se sont beaucoup interrogés sur le sens de notre action, sur les enjeux de la création d'un centre social et culturel.

Ces échanges se formalisent autour de principes d'actions qui composent les valeurs propres à l'association Rosa-Parks :

- **Prendre le temps de créer l'envie et de se structurer** : le centre social et culturel a mis du temps à émerger, pour construire un collectif solide, pour définir les actions à mener, pour emménager dans les locaux prévus. L'impatience créée chez les bénévoles et les habitants ne doit pas se traduire par un empressement une fois l'ouverture effective. Aussi chercherons-nous d'avoir une montée en charge progressive, en laissant des vides pour que les nouvelles volontés trouvent leur place dans le centre social et culturel, pour que les bénévoles puissent se former, pour aller à la rencontre de tous les publics ;
- **Être présent dans tous les quartiers** : élément primordial de la création de l'association, nous portons l'ambition d'être présents dans tous les quartiers entre les portes de la Villette et de la Chapelle. Nous nous appuyons sur les partenariats forts avec les structures locales. Nous organiserons des événements « hors les murs ». Nous veillerons à la mixité, tant géographique que sociale, de notre public ;
- **S'appuyer sur les partenariats locaux** : conscients que le centre social et culturel n'est pas seul sur ce territoire et qu'il ne peut répondre à tous les besoins, nous souhaitons

tisser un solide réseau d'acteurs pluridisciplinaires en donnant une large place aux partenaires, à l'instar de la présence de certains au sein du conseil d'administration ;

- **Assumer le nom de Rosa Parks et faire rayonner les valeurs dont il est porteur** : avoir choisi de porter le nom de Rosa Parks, militante américaine pour les droits civiques, nous impose d'être particulièrement volontaristes. Nous nous engageons à mobiliser les habitants et à développer leur pouvoir d'agir. Ceci afin d'encourager les initiatives locales et la prise de parole par tous, de participer à la lutte contre les discriminations par l'éducation et le dialogue pour réduire les inégalités, à la valorisation de la diversité et à l'accès à la culture ;
- **« Penser le changement plutôt que changer le pansement »** : dans ce territoire en transformation et un monde en mutation, le centre social et culturel doit accompagner les populations fragiles, les plus impactées par ces bouleversements. En étant un lieu d'échanges, d'alternatives, d'expérimentations, d'innovations, initiées par les usagers, le centre doit permettre de prendre conscience des enjeux d'une transition écologique, économique et sociale et de contribuer à l'émergence d'un système viable, vivable et équitable.

2 Evaluation du projet social 2015-2016

L'agrément de la CAF a été accordé le 9 septembre 2015 pour 18 mois avec effet rétroactif au 1^{er} juillet 2015 (et jusqu'au 31 décembre 2016). Le premier projet retenu s'articulait autour de deux axes :

- Structurer la mise en œuvre du projet social en :
 - recrutant un-e directeur-trice selon les préconisations de la circulaire de juin 2012 relative à l'Animation de la Vie Sociale
 - poursuivant la mobilisation des habitants (temps de rencontres, actions hors les murs...)
 - définissant un programme d'actions concertées entre habitants, bénévoles, administrateurs et salarié-e(s)
 - renforçant les liens avec les partenaires locaux et institutionnels
- Contribuer à la construction de l'identité du territoire par :
 - l'accompagnement et le renforcement des liens entre les habitants du territoire (accueil des nouveaux habitants par ceux déjà présents, faciliter l'accès aux équipements à l'ensemble des habitants...)
 - la co-construction et l'appropriation à travers le centre social d'un espace commun de vie
 - une communication proactive sur l'ensemble des quartiers de la zone de compétence (animations de rue, centre social hors les murs...)

2.1 Structurer la mise en œuvre du projet social

2.1.1 Les recrutements

Afin de garantir une démarche participative concernant les recrutements, les procédures sont aussi ouvertes que possible. Pour chaque recrutement, une commission élargie est chargée de réaliser une première sélection de dossiers. Puis, le bureau de l'association délibère autour de ce choix et finalise une liste de candidats retenus pour passer un entretien.

Par anticipation des possibilités de financement des postes de salariés, l'association a lancé en juin 2015 la procédure de recrutement d'un premier poste : celui de directeur du centre. Pour ce premier recrutement, l'association a été accompagnée par la Fédération des centres sociaux et socioculturels de Paris (FCS75).

L'association a recruté Ana Gianni le 1^{er} décembre 2015.

S'appuyant sur l'analyse du contexte particulier dans lequel se trouve l'association et du diagnostic de territoire mené en 2015, il semblait primordial de dégager une cohérence concernant les recrutements et de consolider ainsi l'identité de la structure en émergence.

La mobilisation et la participation des habitants de l'ensemble du territoire, l'accompagnement des initiatives citoyennes, le développement du pouvoir d'agir constituent, à nos yeux, le fil rouge de notre action.

Deux profils de postes allant dans ce sens ont donc été élaborés :

- Un poste de chargé/e d'accueil et de relations avec les publics
- Un poste de coordinateur/trice des actions citoyennes et familiales (référent famille)

Christine Pittion, chargée de l'accueil et des relations avec les publics a été recrutée le 25 mai 2016.

Le troisième recrutement a été lancé fin mai 2016, l'objectif étant d'avoir constitué une équipe de trois salariés pour assurer les activités prévues pendant l'été et anticiper l'aménagement et l'ouverture de la structure définitive à la rentrée.

2.1.2 La mobilisation des habitants

2.1.2.1 La communication

Pour favoriser la structuration de l'association, poursuivre la mobilisation des habitants et permettre ainsi une meilleure lisibilité de son action, l'accent a été mis sur une communication s'adressant au plus grand nombre en proposant des supports et interventions variés.

Ces différents modes de communication sont détaillés dans la partie 2.

2.1.2.2 Les actions hors les murs et les manifestations festives

Depuis début 2015, plusieurs animations hors les murs ont été proposées : en s'appuyant sur les films-outils de la compagnie du Son des rues (« Un nouveau quartier sur un ancien boulevard », « Charles-Hermite – Chronique d'un village », « Ouvrir les quartiers du Nord-Est »), en organisant des rencontres avec les autres centres en émergence, en participant aux fêtes de quartiers en mai-juin et à la journée d'accueil des nouveaux habitants du boulevard Macdonald le 26 septembre 2015.

Le 7 novembre 2015, un centre social et culturel éphémère a été mis en place au sein du square Claude-Bernard. Plusieurs activités reflétant l'esprit du futur centre ont été proposées à cette occasion : atelier sociolinguistique, cuisine mobile, jeux, lectures-contes, danse ... De nombreux partenaires ont été associés à ce projet.

L'association a également participé à la fête de Noël organisée le 16 décembre 2015 devant l'Espace de glisse parisien (quartier Charles-Hermite).

Pour maintenir cette dynamique, une programmation de « stands hors les murs » a été mise en place à partir du mois de mars 2016. L'objectif est d'occuper régulièrement l'espace public sur l'ensemble du territoire, afin de permettre un contact régulier avec les habitants.

Ces temps de présence consistent pour trois à quatre personnes d'aller à la rencontre des habitants sur des zones stratégiques (sorties d'écoles, arrêts de tram, pieds d'immeubles...).

A terme, nous souhaiterions organiser cette action sous forme de temps-forts festifs, notamment sur l'esplanade de la nouvelle gare Rosa-Parks et au pied de la résidence Valentin-Abeille.

L'association a également participé à la fête de quartier Curial-Cambrai le 4 juin et à la fête en l'honneur de Rosa Parks le 5 juin 2016 sur l'esplanade de la nouvelle gare.

Ces actions nous permettent de répondre pleinement à plusieurs objectifs transversaux du projet social : mobiliser les habitants mais également proposer une communication proactive sur l'ensemble des quartiers de la zone de compétence (cf. partie 2.3)

2.1.3 Définition d'un programme d'actions concertées

Sans attendre l'ouverture du centre social et culturel et le renouvellement du projet social, la mise en œuvre d'un programme d'actions a été lancée.

2.1.3.1 Le jardin partagé

En juin 2016, le centre social et culturel reprend officiellement le jardin partagé situé au 5 rue Gaston Darboux (18^e), géré jusqu'à présent par l'association Henokia. Une convention est signée avec Paris-Habitat, bailleur unique implanté sur la cité Charles-Hermite.

En amont de cette reprise, plusieurs rencontres ont été organisées avec Henokia et les jardiniers actifs. L'objectif est de s'appuyer sur le groupe-moteur en place et de favoriser une dynamique participative. Le noyau dur des « anciens » a d'ores et déjà été rejoint par d'autres habitants, venant notamment du 19^e. Ce jardin pourra être le support d'activités autour de l'écologie et de la préservation de l'environnement mais sera également susceptible d'accueillir des ateliers « lecture de contes » etc.

2.1.3.2 Animations de l'été 2015

En août 2015, 6 bénévoles ont organisé un atelier « Lire à Rosa-Parks », en mettant à disposition ouvrages et albums à destination des enfants du quartier Claude-Bernard / Bollaert, en collaboration avec l'association Espoir et Avenir à Claude-Bernard (EACB). Deux fois par semaine, du 7 au 28 août, en plein air, sur des nattes prêtées par EACB, des ouvrages pour enfants, obtenus par un don, ont été lus à voix haute par les animatrices et par les enfants pour eux-mêmes. Deux animatrices du centre social au minimum par séance, ainsi que la représentante de EACB, étaient présentes à chaque séance. La communication s'est faite par affichettes dans le quartier, par le canal de EACB, par les enfants, et par l'invitation orale dans la rue. Le nombre moyen était d'une vingtaine d'enfants en roulement pendant les deux heures de l'activité. Parfois des mères ont accompagné leurs enfants.

L'implantation à l'extérieur a permis d'appréhender les besoins spécifiques de ce quartier (alphabétisation, soutien scolaire, activités pour les enfants).

2.1.3.3 Programmation été 2016

S'appuyant sur le bilan positif de cette activité, le groupe de travail consacré à la programmation des activités estivales pour l'année 2016 (plaquette en annexe), constitué d'un binôme administrateur-directrice et d'habitants propose des actions visant à favoriser la présence de l'association sur l'ensemble du territoire. Les activités sont pour la plupart menées en partenariat avec les acteurs locaux (Association Ney Village, Espace jeunes la Villa, EACB, le 104, etc...).

En juillet, le centre Rosa-Parks propose

- des sorties culturelles : visite du 104 puis bal pop' dans le cadre du FUN FOOT festival, « Je voudrais tellement rentrer à la maison » d'Anna Rispoli à la résidence Raymond-Queneau pour Paris Quartier d'été,

- des animations ludiques et festives : atelier « Jardinons dans la Ville » et temps fort avec préparation et dégustation collective d'une salade de fruits géante, jeu de piste, grands jeux, au square Charles-Hermite et Atelier « Jouons dans la ville » puis repas partagé-barbecue, jeux gonflables, grands jeux à Valentin-Abeille, déambulation musicale et découverte des instruments de musique entre le square Claude-Bernard et la résidence Valentin-Abeille, projection cinéma puis initiation au tango et bal devant l'UGC Ciné Cité Paris 19.

Au mois d'août, l'objectif est de proposer des ateliers bricolage et décoration pour aménager le nouveau centre social et culturel.

Et tout le long de l'été, les bénévoles animeront des ateliers lectures-contes dans les squares et le jardin partagé porté par l'association.

2.1.3.4 Aménagement

Lors du séminaire du CA au mois de février 2016, un groupe de travail « aménagement » a été créé. En effet, il nous a semblé primordial de mener une réflexion approfondie à ce sujet, afin d'anticiper les problématiques techniques liées à la livraison des locaux mais également de construire des animations participatives autour du nouvel équipement.

Ce groupe a donc effectué régulièrement des visites de chantier. Des échanges avec l'architecte (Agence FF+Architectes) ont eu lieu et ont permis d'apporter certaines modifications en cours de route (suppression de cloisons, choix de la signalétique...).

Enfin, un aménagement « participatif » est prévu pour les mois de septembre et octobre 2016. L'idée est de proposer divers ateliers portés par des habitants bricoleurs et par des intervenants spécialisés (bricolage, récupération, décoration...) afin de permettre, dès le départ, une appropriation du nouvel espace par le plus grand nombre. Le nouvel équipement devrait ouvrir au public dans le courant du mois de novembre 2016.

2.1.4 Renforcement des liens avec les partenaires locaux et institutionnels

2.1.4.1 Partenariats locaux

Commission Animation (2015) :

A compter du 10 avril 2015, une commission de l'animation a été mise en place.

Cette commission s'est donnée pour objectif d'anticiper les activités d'animation du centre (dans et hors les murs), de programmer et d'organiser les événements au fil du temps.

Elle a permis au centre de s'ouvrir à de nouvelles associations locales qui ont participé aux travaux de la commission et à l'organisation des manifestations.

Ont participé régulièrement à cette commission :

- des membres de l'association Rosa-Parks
- des représentants d'associations locales ou d'acteurs présents sur le territoire : Libre Terres des Femmes, la compagnie du Son des Rues, le Grajar, EACB, ASMAE, GFR, Initiatives Charles-Hermite, AMJ 19, le GAP, Henokia, l'Espace Jeunes La Villa

Les principales réalisations ont été :

- la coordination de la présence de l'association lors des deux fêtes des quartiers (Charles-Hermite le 30 mai et Claude-Bernard le 13 juin),
- la participation à la journée d'accueil des nouveaux habitants du Boulevard Macdonald le 26 septembre,
- l'organisation de la journée « Centre social et culturel éphémère » le 7 novembre au square Claude-Bernard.
- la participation à la fête de Noël du quartier Charles-Hermite le 16 décembre devant l'Espace de Glisse Parisien

Lors de la dernière réunion de cette commission, le 6 janvier 2016, dédiée au bilan de la journée « Centre social et culturel éphémère », il a été décidé de ne pas la maintenir sous cette forme.

En effet, cette instance prenait tout son sens au démarrage de l'association, celle-ci ayant besoin de s'appuyer pleinement sur les forces-vives du territoire. Les partenaires y voient moins leur place aujourd'hui, puisqu'il s'agit de mettre en œuvre le projet social, piloté par le centre social et culturel Rosa-Parks.

Pour l'instant, il a donc été décidé que les projets d'animation du territoire, menés par les différents acteurs locaux, seront préparés lors de réunions spécifiques « projets » et pilotés par le/ les partenaire/s concerné/s.

S'appuyant la dynamique impulsée par la **commission Animation**, de nombreux rendez-vous ont eu lieu afin d'entamer une collaboration, ou, dans un premier temps, de mieux connaître le réseau des acteurs locaux.

Les actions en partenariat entamées ou programmées en 2016 :

- La compagnie du son des rues : créations de documentaires accompagnant l'émergence du centre social et culturel et mise en place d'un atelier « documentaire » itinérant en avril 2016.
- Tribudom : atelier « cinéma » et tournage d'une web-série avec un groupe de jeunes de mai à juillet 2016
- Lire c'est partir, EDL 19^e et établissements scolaires du quartier Rosa-Parks-Macdonald : atelier « graphisme-illustration » hebdomadaire avec un groupe d'enfants de 8-12 ans à partir de la rentrée 2016
- Ney Village, Espace jeunes, Grajar, Espace de glisse parisien, Initiative Charles-Hermite, Centre social Torcy : manifestations festives et programme de l'été 2016
- Espace 19 – Centre social Cambrai : fête de quartier le 4 juin 2016
- Associations locales Rosa-Parks-Macdonald : fête de la gare le 5 juin 2016
- Le 104 : sortie culturelle dans le cadre du programme de l'été 2016 et autres actions à venir
- Cinéma UGC Ciné-Cité : manifestation festive et projection dans le cadre du programme de l'été 2016
- Maison du projet « Paris Nord Est » : participation aux hors-les-murs de la maison du projet
- Association Henokia et Paris-Habitat : reprise et animation du jardin partagé
- Ecole élémentaire Emile-Bollaert : participation au carnaval en mai 2016, projet dans le cadre des 20 ans de l'école en 2017
- Agence Dédale : participation à la visite urbaine « Triangle Eole-Evangile », collaboration dans le cadre du programme de l'été 2016 et de l'atelier urbain citoyen

- Musée Carnavalet : collaboration dans le cadre de l'atelier urbain citoyen
- Le Cargo-RIVP : organisation de l'assemblée générale du 2 avril 2016 dans leurs locaux, visite pour les habitants le 8 juin 2016
- Collectif MU (gare des Mines) : sorties culturelles et ateliers dans le cadre du programme de l'été 2016 et collaboration éventuelle pour l'atelier urbain citoyen
- Le petit Ney : animation cuisine mobile lors de la journée « centre social et culturel éphémère » en novembre 2015, collaborations ponctuelles autour de projets « cuisine »
- Bibliothèque Benjamin Rabier : prêt de livres pour les ateliers « lectures » de l'été 2016, projets autour de la lecture (ASL etc.)
- Supermarché Leclerc : don d'aliments invendus pour ateliers « cuisine », à partir de l'été 2016

Les partenaires rencontrés en vue d'une prochaine collaboration ou pour information :

- Association Les petits riens
- Foyer ALJT
- Crèche boulevard Macdonald
- Régie de quartier / Accorderie 19^e
- Voisins malins
- Cité des sciences
- AFEV
- APSV
- SAJE
- Espace 19 – Centre social Riquet

2.1.4.2 Partenariat institutionnel

L'équipe du centre social et culturel est régulièrement en lien avec la CAF, la DASES, les équipes municipales des 18^e et 19^e arrondissements et la Mairie de Paris.

Un partenariat plus étroit avec les équipes de développement local est également mis en place, à travers des actions type « squares en fête », atelier graphisme et illustration, marches exploratoires.

Le comité de pilotage, instance officielle chargée du suivi de l'émergence de la structure, s'est réuni le 12 mai 2016 en mairie du 19^e. Ce temps de présentation et d'échange a permis de faire un point d'étape mais aussi de clarifier certaines questions en suspens : financements, suivi des travaux, réception du local...

L'association a également pris part au dialogue de gestion mis en place suite au rapport de l'Inspection générale de la Ville de Paris concernant les centres sociaux et socioculturels parisiens. Un temps de travail a eu lieu à ce sujet le 24 mai 2016, en présence de représentants de la CAF et de la DASES.

En outre, l'émergence du centre social et culturel Rosa-Parks a été accompagnée de près par la FCS75. Des temps de travail réguliers sont organisés avec la Fédération, une convention est en cours d'élaboration (soutien phase de préfiguration et ouverture) et l'adhésion de notre association a été votée lors du conseil d'administration du 14 mars 2016.

2.1.5 Structuration interne

Le projet social 2015-2016 s'est appuyé sur un collectif déjà ancien et une association créée en novembre 2014. Cependant, il a fallu consolider les bases de la mobilisation des habitants et des associations afin de doter le centre social et culturel de fondements solides.

La pérennité du projet suppose un élargissement des membres qui le portent et un renouvellement de représentants dans les instances. L'assemblée générale du 12 décembre 2015, portant le renouvellement d'un tiers (5 membres) du Conseil d'administration sortant, et le remplacement de deux administrateurs démissionnaires, a permis la reconduction de quatre administrateurs et l'élection de quatre nouveaux membres. Le bureau s'est également étoffé d'une vice-trésorière, élue parmi les nouveaux administrateurs. Le nombre d'adhérents a lui progressivement grimpé au fil des réunions publiques organisées par l'association, atteignant 45 en juin 2016, dont deux nouvelles associations, la Compagnie du Son des rues et AKD Diffusion prod.

Ainsi, l'un des enjeux, face à ce renouvellement des membres de l'association et du Conseil d'administration, porteurs de connaissances diverses concernant le processus d'émergence de Rosa-Parks, a été de partager une culture commune sur le mouvement des centres sociaux et forger les valeurs que les membres de l'association souhaitent défendre. Cela s'est traduit par l'organisation en février 2016 d'un séminaire pour les administrateurs, avec l'appui de la Fédération des centres sociaux de Paris. L'objectif était d'aborder de manière participative l'histoire du mouvement, les engagements qu'il porte, en partageant avec la présidente du centre social Le Pari's des faubourgs, Christine Muschalek, l'expérience de l'administration d'un centre. Ces discussions, nourries des années d'échanges du collectif, se sont transformées en cinq principes d'actions, sorte d'ADN de notre association, aux chromosomes semblables aux autres centres mais dont l'expression fournit la spécificité de notre identité.

Afin de consolider les compétences collectives du conseil d'administration, plusieurs propositions de formations ont été faites. Ainsi, en octobre 2015, le comptable de l'association, Raymond Peralta, a expliqué aux administrateurs les principes comptables et financiers d'un centre social. La formation « acteurs-citoyens » de l'Ecole du renouvellement urbain a été suivie par Florent Lajous, l'initiation au développement du pouvoir d'agir par la Fédération des centres sociaux de Paris a été suivie par Florent Lajous et Ana Gianni. La directrice ou des administrateurs ont également participé à des formations du Carrefour des associations parisiennes, et à des colloques et séminaires : journée d'études de l'INJEP sur les pratiques écologiques et l'éducation populaire, journée d'études et colloque national de l'Acepp sur le pouvoir d'agir des parents, le colloque « Communauté, territoires : construire des dynamiques citoyennes » du CNLAPS, la journée de l'APPUI sur l'urbanisme partagé, la journée de présentation puis celle de restitution de la recherche action sur le pouvoir d'agir de la FCS75, la journée de présentation du programme « Vivre ensemble »... Là aussi, l'idée est d'élargir les compétences, les connaissances, dans lesquelles puiser ensuite des principes d'actions, des idées de projets, des partenariats possibles.

Travailler le sens n'empêche pas de travailler l'organisation. L'Assemblée générale du 12 décembre 2015 a été l'occasion de partager et valider la première version du Règlement intérieur de l'association, complétant les statuts pour la gestion du quotidien. Ecrit à plusieurs mains, il précise notamment le fonctionnement des instances (AG, CA, bureau), les fonctions des membres du bureau et les responsabilités des salariés, les règles de vie et de fonctionnement des futurs locaux.

Jusqu'à la fin de l'année 2015, l'association disposait de plusieurs commissions (animation locale, projet social, communication...).

Pour prendre le relais des commissions et préparer l'ouverture du centre social et culturel, les groupes de travail suivant ont été créés lors du séminaire du CA le 13 février 2016 :

- Renouvellement du projet social
- Atelier urbain citoyen
- Stands hors les murs
- Programme été 2016
- Aménagement des locaux définitifs
- Inauguration du centre social et culturel
- Information / communication

Chaque groupe est mené par un référent et fonctionne de manière autonome, tout en faisant régulièrement remonter ses avancées aux instances statutaires. La directrice joue en quelque sorte un rôle de catalyseur et accompagne, si nécessaire, la dynamique de certains groupes.

Destinés à alléger les réunions du conseil d'administration d'une partie de la charge de discussion, ils restent essentiellement animés par des membres du bureau, sans parvenir à s'élargir sur le long terme. Les raisons sont multiples : la gestion des priorités par le bureau et la charge de travail, qui a dû remettre à plus tard les questions d'aménagement du local, dont la livraison a été plusieurs fois repoussée, de stratégie de communication, dans l'attente de la chargée d'accueil qui porte en partie sur cette question, la difficulté de se projeter sur un moyen terme pour évaluer la période propice de l'inauguration.

Le groupe de travail sur le diagnostic territorial et le projet social s'est réuni 5 fois entre novembre 2015 et juin 2016. Il a organisé cinq réunions publiques afin d'élargir le public interrogé pour la définition des problématiques locales et la priorisation des réponses à apporter.

Le groupe sur les animations d'été intègre, sous l'égide de Roland Timsit et d'Ana Gianni, une dizaine d'adhérents pleinement impliqués dans la constitution d'un programme d'activité pour juillet et août 2016. Autre groupe fort, qui a permis d'élargir la mobilisation régulière au-delà du CA, celui consacré au jardin partagé.

Pour les ateliers urbains citoyens, plusieurs rencontres ont été programmées par Ana Gianni et Florent Lajous pour nouer des contacts et imaginer des actions de sensibilisation à l'urbanisme et l'architecture, et travailler sur l'appropriation du territoire de Paris-Nord-Est et de l'espace public.

Pour les groupes de travail aménagement et inauguration, il s'agit de constituer des équipes composées de bénévoles et de professionnels encadrants à même de répondre aux impératifs d'aménagement, d'une part, et de planifier les étapes précédant l'ouverture du CSC et son inauguration. Plusieurs étapes de réflexions sont fixées, mais compte tenu des reports des dates d'ouverture et d'inauguration, le travail débute essentiellement à partir de juin 2016.

Le groupe de travail « Communication » pourrait se lancer durant l'été en prévision de l'ouverture des locaux en novembre.

2.2 Contribuer à la construction de l'identité du territoire

2.2.1 L'accompagnement et le renforcement des liens entre les habitants du territoire

Comme évoqué précédemment, notre énergie s'est concentrée, dans un premier temps, sur **la mobilisation** des habitants de tous les quartiers composants notre zone de compétence. Le recrutement de la chargée d'accueil et des relations avec les publics va pleinement dans ce sens et nous permettra de maintenir cet objectif sur le long terme.

Dans un second temps, nous pourrions **accompagner et renforcer** les liens entre les habitants du territoire. La plupart des actions mises en place vont déjà dans ce sens et amorcent ainsi un travail de longue haleine : participation aux journées d'accueil des nouveaux habitants, jardin partagé, déambulations festives entre les quartiers (Fête de Noël 2015 et programme de l'été 2016), animations hors-les-murs couvrant l'ensemble du territoire...

Il est important de signaler ici que le retard de livraison de l'équipement ne nous a pas permis de développer cet objectif de façon aussi aboutie que nous l'aurions souhaité. En effet, le manque de visibilité lié à l'absence de structure définitive rend la tâche plus ardue. Ainsi, l'orientation et l'accompagnement des habitants prendront toute leur ampleur au sein de la nouvelle structure.

Par ailleurs, Les membres de l'association sont parties prenantes des conseils de quartiers Pont-de-Flandre, Rosa-Parks-Macdonald et Charles-Hermite-La Chapelle-Evangile. Une présentation du centre social et culturel a déjà eu lieu au sein du conseil de quartier Rosa-Parks-Macdonald, les deux autres interventions auront lieu prochainement.

2.2.2 La co-construction et l'appropriation à travers le centre social d'un espace commun de vie

Le territoire est un élément structurant de la création du collectif et de l'association.

Le centre social et culturel aspire à être un élément central du territoire, à la fois géographiquement, car au milieu de cet archipel de quartiers, et socialement, comme une structure liant une majorité d'acteurs sociaux, culturels, institutionnels de ces quartiers.

Le retard pris dans la livraison du local n'a pas permis de jouer pleinement ce rôle, faute de lieu clairement identifié, mais l'association a posé des bases de ce que sera à terme le tissu partenarial local du centre social et culturel, en multipliant les rencontres et les échanges, en intégrant des associations locales comme adhérents, en organisant une journée « centre social éphémère » reposant fortement sur la mobilisation de partenaires associatifs.

Notre présence dans les différentes fêtes nous a permis également de montrer notre ambition locale : la fête de Noël à Charles-Hermite, la fête de quartier Cambrai en juin 2016, la fête pour la gare Rosa-Parks le 5 juin, mais aussi la fête du jeu dans le 18^e, le forum du bénévolat et de l'engagement citoyen de la Mairie du 18^e...

La réflexion autour d'un atelier citoyen d'urbanisme, permettant de proposer des moyens d'appropriation ou de réappropriation du territoire et de l'espace public, s'est concrétisé par des rencontres avec le Musée Carnavalet pour la mise en œuvre de balades urbaines, avec l'agence Dédale, la Maison des projets, le collectif Mu. Ces rencontres ont permis de monter des actions ponctuelles estivales en 2016 et d'esquisser des partenariats à engager pleinement lorsque les activités du centre social seront déployées.

Le centre social et culturel s'inscrit dans les actions organisées par les équipes de développement local de La Chapelle-Nord et du 19^e arrondissement dans les quartiers « politique de la Ville ».

Nous avons également participé à plusieurs marches exploratoires (Womenability, Mairie du 19^e, Maison des projets) et au groupe de gestion urbaine de proximité sur le 19^e arrondissement, échangé avec Marie-Hélène Cussac, architecte voyer de la Direction de l'Urbanisme, sur de possibles aménagements urbains le long du pont rail de la rue d'Aubervilliers.

Dans l'optique de faire mieux connaître les lieux publics des deux arrondissements, nous avons organisé plusieurs réunions hors de notre local de préfiguration : des assemblées générales à l'Espace Jeunes La Villa et au Cargo, une restitution du diagnostic territorial à l'école maternelle Charles-Hermite, une projection de la Compagnie du Son des rues à l'école Emile-Bollaert...

Le partenariat avec la Compagnie du Son des Rues, désormais adhérente de l'association Rosa-Parks, s'est poursuivi à travers le dernier épisode de la série documentaire sur le territoire de Paris-Nord-Est initiée en 2010. Ce dernier film, « Ouvrir les quartiers de Paris Nord Est » zoome plus particulièrement sur la jeunesse de nos quartiers, sur leur rapport à leur quartier et à l'engagement.

Cette appropriation du territoire par l'image s'est également incarnée dans l'accueil d'un atelier de l'association Tribudom, destiné à de grands adolescents et jeunes adultes, afin d'écrire et réaliser un court-métrage de fiction inspiré de la vie des habitants et tourné dans les décors naturels de leur quotidien.

Nous apparaissions ainsi progressivement comme un acteur important du quartier.

2.2.3 Une communication proactive sur l'ensemble des quartiers de la zone de compétence (animations de rue, centre social hors les murs...)

La communication pour populariser les actions de l'association s'est appuyée sur des relais sur internet (site de l'association, comptes twitter de membres et de partenaires, « que faire à Paris »...), des campagnes d'affichages et de distribution de flyers, des envois de mails aux personnes ayant exprimé leur intérêt pour le projet, du bouche à oreille entre habitants et une présence régulière au sein de tous les quartiers.

2.2.3.1 Les outils de communication

- **Logotype**

Plusieurs projets ont été présentés par des membres du bureau.

Après avoir pendant quelques temps privilégié un logo en forme de fleur ou de rosace, nous avons finalement choisi l'image d'un « autobus » rappelant l'action de Rosa Parks et son rôle primordial dans la conquête des droits des minorités aux Etats-Unis. Ce travail est le fruit d'une proposition de Laurent Lemesle, aidé bénévolement par un graphiste professionnel.



Ce symbole, qui ne laisse pas indifférent, nous permet une très bonne identification auprès des différents publics.

Ce logo a été décliné sur des bannières et a également fourni le modèle pour la création d'une planche-papier de maquette de bus, permettant d'aborder de façon « ludique » l'épisode qu'il rappelle et ses retombées fondamentales.

- **Site internet et réseaux sociaux**

Le site internet a été créé en 2013 pour présenter le projet, et est progressivement utilisé pour informer de manière plus vivante les habitants des actions menées, en conserver une trace, et plus généralement parler de notre territoire.

Ainsi, 15 articles ont été publiés en 2015 et 16 entre janvier et juin 2016. Le trafic mensuel se situe entre 300 et 500 pages vues avec un pic de 1500 en mai 2016.

Depuis mars 2016, un compte Facebook, puis une page associée à partir de juin, sert également de support de communication et sont mis à jour de façon régulière.

- **Plaquette de présentation et identité visuelle**

Afin de bénéficier d'un outil complet permettant la présentation de l'association et du projet qu'elle incarne, la création d'une plaquette a été actée au début de l'année 2016 et finalisée au mois de mars. Pour mener à bien cette mission, l'association a fait appel à une illustratrice-graphiste professionnelle, après avoir longuement travaillé sur le contenu (cf. annexes).

Cet outil constitue le support pour toutes nos interventions hors les murs et a reçu un excellent accueil après des habitants mais également auprès des différents partenaires.

Ce succès nous a poussé à prolonger la collaboration avec cette graphiste afin d'imprimer une réelle identité visuelle à nos différents outils de communication « papier » : affiches et flyers pour l'assemblée générale du 2 avril 2016 au Cargo, affiches et flyers pour le programme de l'été 2016 etc. Cette identité visuelle est également déclinée sur le site internet et la page Facebook.

2.2.3.2 La communication en actions

- **Permanences**

Pour poursuivre la mobilisation et l'élargissement du collectif, l'association a mis en place une permanence hebdomadaire à partir du 23 janvier 2015 pour accueillir des partenaires et répondre aux questions des habitants. Depuis l'arrivée des salariées, cette permanence a lieu deux fois par semaine, les mercredis et vendredis après-midi.

- **Actions hors les murs**

En attente de la structure définitive, un des objectifs prioritaires de l'association reste la présence régulière sur le terrain. En effet, l'année 2015-2016, période de transition, a été dédiée en grande partie à la mobilisation des habitants autour du projet (cf. partie 1.2). Pour ce faire, nous avons opté pour des interventions privilégiant le fait « d'aller vers » les habitants : centre social éphémère au square Claude-Bernard, temps d'échanges et de rencontres sur des lieux stratégiques, distributions de plaquettes au sein de tous les quartiers composant notre zone de compétence, participation à plusieurs manifestations festives...

3 Diagnostic du territoire

3.1 Méthodologie

Dès 2012, le collectif de préfiguration s'est préoccupé de mieux connaître le territoire, de comprendre la vision et les attentes des habitants. Un questionnaire a été soumis aux habitants lors des événements de proximité (fête de quartier).

En 2014, le groupe diagnostic, s'appuyant à la fois sur les notes méthodologiques de la CAF et sur l'expérience présentée par des stagiaires de l'Ecole normale sociale (ENS Paris), a retenu une approche en trois phases :

- une analyse quantitative basée sur l'exploitation des données « froides », statistiques provenant des derniers recensements de l'INSEE,
- une étude qualitative exploitant les résultats d'une enquête auprès des habitants,
- une analyse de consolidation des « images du territoire » telles qu'elles sont exprimées par les membres du conseil, d'administration, par les habitants rencontrés et filmés par l'association « Le Son des Rues » et par les responsables des associations de l'environnement proche.

En 2015 – 2016, outre la mise à jour de données statistiques, le collectif a complété ses analyses par :

- de nouvelles rencontres avec les associations locales,
- l'écoute des habitants lors des marches exploratoires organisées dans les quartiers,
- des séances de travail de type « brain storming » sur les thèmes prioritaires (familles, convivialité, éducation populaire, cadre de vie).

Pour l'analyse socio-économique et démographique, les données disponibles auprès de l'INSEE - que nous avons dû consolider pour constituer une « unité statistique » à partir des « IRIS » - bien que très complètes présentent l'inconvénient de ne pas être très récentes ; les dernières mises à jour datent de 2012.

Nous avons sélectionné 11 critères (population, âges, ménages, formation, emploi, revenus...) pour décrire le territoire et pour le comparer avec les deux arrondissements d'implantation.

L'enquête auprès des habitants a consisté à recueillir sur la base d'un questionnaire, les appréciations positives et négatives que les habitants portent sur chacun des quartiers.

Le faible nombre de questionnaires exploitables (une vingtaine) nous a conduit à opter, non pour une interprétation statistique mais pour une analyse des « verbatim » sous forme de « nuages de mots ».

L'image du territoire telle qu'elle se dessine dans les interventions des films de la compagnie du « Son des rues » et de divers temps de rencontres avec les habitants et partenaires (marche exploratoire Womenability, rendez-vous avec les partenaires, réunion thématique menée avec l'outil « color-vote », tableaux collaboratifs lors de l'assemblée générale du 2 avril 2016...), a été retracée sous la forme d'un « nuage » de « paroles d'habitants ».

Afin de définir un programme d'actions concertées au sein du futur équipement mais également lors des activités menées pendant la période de préfiguration du centre social et culturel, une méthodologie participative a été mise en place. Pour ce faire, plusieurs outils et moyens d'action ont été expérimentés.

Dans un second temps, pour restituer le diagnostic et prioriser les champs d'actions sur lesquels interviendra le centre social et culturel, **une réunion publique** a été organisée le 11

mai 2016. Celle-ci a été préparée avec l'aide d'Astérya, association à qui nous avons fait appel pour définir et mettre en place des actions permettant d'aller vers les habitants et de les impliquer davantage dans le quartier sur la base de leurs capacités, de leurs talents, de leurs envies... Les champs d'actions ont donc été classés lors d'une animation participative type « world café ».

3.2 Portrait urbain

Le territoire du centre Rosa-Parks s'inscrit par la genèse de celui-ci dans l'opération GPRU Paris Nord Est.

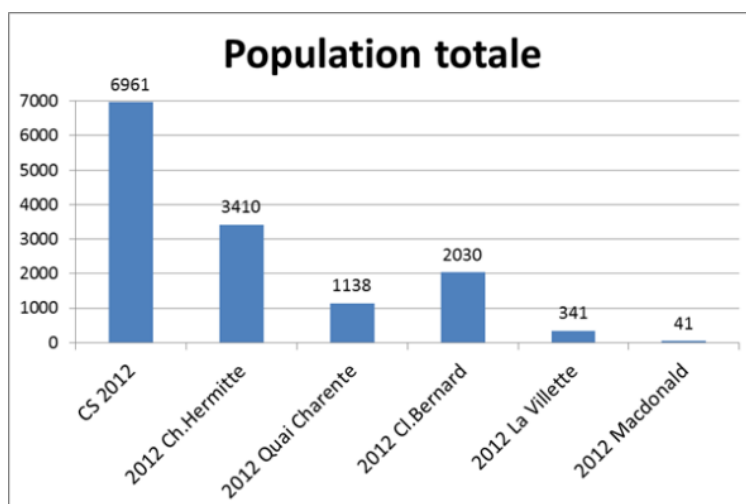
La structure urbaine de ce territoire est morcelée : les îlots d'habitation bien identifiés et caractéristiques sont délimités par les infrastructures (boulevards, squares, canal, ligne de tramway, voies ferrées ...) qui sont autant de frontières physiques ou ressenties comme infranchissables.

Avec l'implantation de nouvelles infrastructures comme la gare Rosa-Parks (avec ses parvis Nord et Sud et son tunnel de liaison), la passerelle de franchissement du boulevard périphérique et prochainement la passerelle au-dessus de la darse du Canal de St-Denis, un désenclavement progressif s'est engagé.

3.2.1 Une forte modification de l'implantation des habitants

Entre 2006 et 2011, la population totale était passée de 6700 à 6100 habitants mais cela cachait des disparités : Charles-Hermite gagnant 330 habitants tandis que le quai de la Charente en perdait 890 ; les populations de Claude-Bernard et La Villette étaient restées stables ; le secteur Macdonald n'était pas encore habité en 2011.

Les données 2012 indiquent une augmentation de 800 habitants portant la population de la zone à 6900 personnes.



Sans avoir de données précises nous savons que ce chiffre est d'ores et déjà sous-estimé :

- la poursuite de l'aménagement a encore augmenté l'occupation du territoire notamment sur la partie Macdonald (71300m² construits soit de 2 à 3000 habitants) et sur Claude-Bernard (environ 1500 habitants supplémentaires)
- la construction dans le secteur de la nouvelle gare Rosa-Parks de deux immeubles (en voie d'achèvement), une résidence de jeunes travailleurs et une résidence d'étudiants accueilleront prochainement de nouveaux habitants.

Il est probable que dans les toutes prochaines années la population du territoire atteigne un chiffre de l'ordre de 10 à 11000 personnes.

3.2.2 Un territoire morcelé

Valentin-Abeille

Cette barre d'immeuble de Christian Hauvette, construite entre 1991 et 1995 entre le périphérique et Saint-Denis, près de la porte de la Chapelle, est isolée de la trame urbaine parisienne. Ces logements sociaux, 208 studios et 96 appartements familiaux destinés initialement aux fonctionnaires de police sont gérés par Antin résidence.

Charles-Hermite

La cité d'habitat bon marché (HBM) Charles-Hermite est construite en 1933 près de la porte d'Aubervilliers, dans le 18e. Le bailleur est Paris Habitat. La population est composée quasi exclusivement d'employés et ouvriers (80,8 %), de nombreuses familles monoparentales (44,1 %) et de personnes de plus de 60 ans (17 %). Le taux de chômage y est à 17 %.

Emile-Bollaert

Les trois îlots rectangulaires, entourant chacun une cour privative, du secteur Emile-Bollaert ont été édifiés en 1996-1997 sur l'emplacement du dépôt des Fontes et d'une partie de l'hôpital Claude-Bernard. Ces logements sociaux sont gérés par le bailleur RIVP.

Claude-Bernard

La ZAC Claude-Bernard, quatre plots livrés de fin 2011 à 2014 entre le boulevard Macdonald, le boulevard périphérique et le canal Saint-Denis, mêle logements privés (164 en accession, 65 à loyers maîtrisés) et sociaux (233) à proximité de 40 000 m² d'immeubles de bureaux, largement occupés par la BNP et quelques petites entreprises. Un EHPAD (Etablissement hébergeant les personnes âgées dépendantes) de 100 lits médicalisés, une école de polyvalente de 12 classes, un multiplexe UGC Cité (14 salles) équipent cette zone ayant reçu le label écoquartier.

Entrepôt Macdonald

Programme emblématique du Projet de renouvellement urbain de Paris Nord Est, l'entrepôt Macdonald, plus long bâtiment de la ville de Paris avec ses 617 mètres et 3 niveaux a abrité tour à tour entrepôt logistique, centre de tri postal, dépôt des Musées de France, fourrière... Il a été progressivement livré entre l'été 2015 et l'été 2016, avec 1 700 logements dont 635 logements sociaux (271 pour jeunes travailleurs et étudiants), 28 000 m² de bureaux, 16 000 m² d'activités artisanales, 35 000 m² de commerces, une crèche de 66 berceaux, une école polyvalente de 12 classes, un gymnase avec 2 salles de sport, un collège de 24 classes et le centre social associatif. Aucun autre espace associatif n'est prévu.

Canal Saint-Denis

Le quai de la Charente / boulevard Macdonald est également réaménagé. 4 bâtiments avec 91 logements sociaux et une crèche municipale de 66 berceaux ont été construits en 2013 et 2014 par la RIVP : principalement des studios au 115 du boulevard, au moins 35 % d'appartements de 4 et 5 pièces sur le 14-20. La SNI a livré en 2016 à l'angle (119-121 boulevard Macdonald / 18-24 quai de la Charente) deux bâtiments de 6 et 10 étages de 86 logements.

Porte de la Villette

Le début du boulevard de la Villette est plus intégré au front urbain par la Porte de la Villette. En 2012, Immobilière 3F a réhabilité une résidence de 134 logements des années 1920. Dans les trois bâtiments du 93-97, construits par l'OTAMI, la SIEMP reconstruit 37 logements sociaux tandis que la SNI transforme l'ancienne pépinière Paris cyber village (immeuble Le Flandre) en 60 logements au 99-103. Entre ces deux résidences sociales, une résidence privée, des années 1960. Les logements sociaux des "terrasses du Parc", gérés par Batigère, et les logements individuels en copropriété des "villas du Parc" ont été construits entre 1986 et 1993 selon les plans de Gérard Thurnauer.

La RATP a engagé la transformation d'un immeuble de bureaux situé porte de la Villette ; l'immeuble dont la construction démarrera début 2017 comportera 220 logements dont 30% de social étudiant et des logements locatif familiaux.

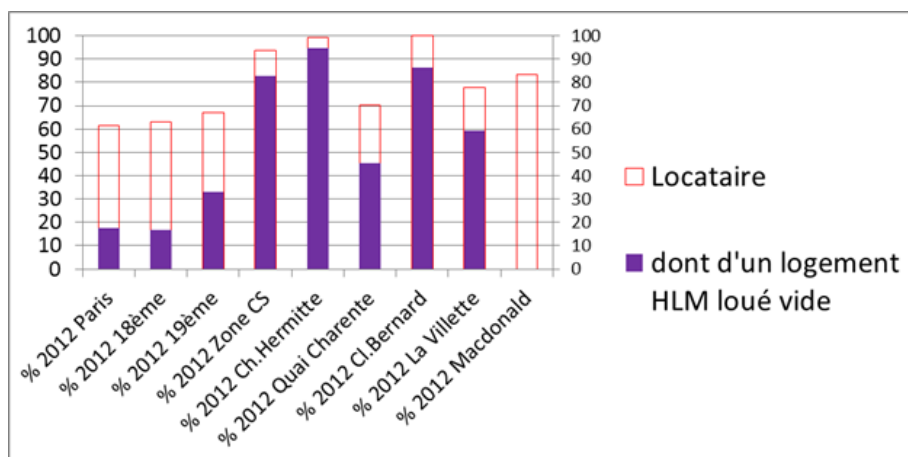
Territoires qui vont naître dans les prochaines années

A partir de 2018, deux nouveaux quartiers devraient être aménagés : Chapelle-Charbon, grand parc urbain le long de la zone d'activité CAP 18, et le triangle Eole Evangile, îlot d'habitations et d'activités entre la gare Rosa-Parks et l'entrepôt Macdonald.

Dans le cadre de l'aménagement des « portes de Paris », la mairie du 19^e arrondissement envisage la restructuration de la Porte de La Villette (dernière porte de l'arrondissement qui reste à restructurer).

3.2.3 Une très grande majorité de logements à vocation sociale

Les logements HLM représentent 84% du parc locatif contre 17% pour Paris et le 18^e arrondissement et 32% dans le 19^e. Dans le quartier Charles-Hermite cette proportion atteint 95% et ne devrait pas évoluer réellement.



Les nouvelles constructions de Paris Nord Est tendent à rééquilibrer les proportions avec l'objectif d'augmenter la mixité sociale notamment sur les quartiers Macdonald et Claude-Bernard.

A la périphérie, les anciens EMGP, porte de la Villette (Pont-de-Flandre) et porte d'Aubervilliers (Parc du Millénaire), ont été dédiés aux activités tertiaires par Icade avec 100 000 m² pour l'un et, à terme, 200 000 m² pour l'autre.

Une large partie du territoire appartient au nouveau périmètre des quartiers prioritaires de la politique de la ville (quartier "Porte de la Chapelle - Charles-Hermite", qui s'étend jusqu'à Emile-Bollaert inclus, soit 4490 habitants), le 2e quartier prioritaire parisien au revenu médian le plus faible.

3.3 Portrait social

L'analyse quantitative des données « froides » sur le territoire et ses habitants a fait l'objet d'un rapport présenté au Conseil d'Administration d'avril 2016 (cf. document en annexe : Portrait social de la zone Rosa-Parks Paris).

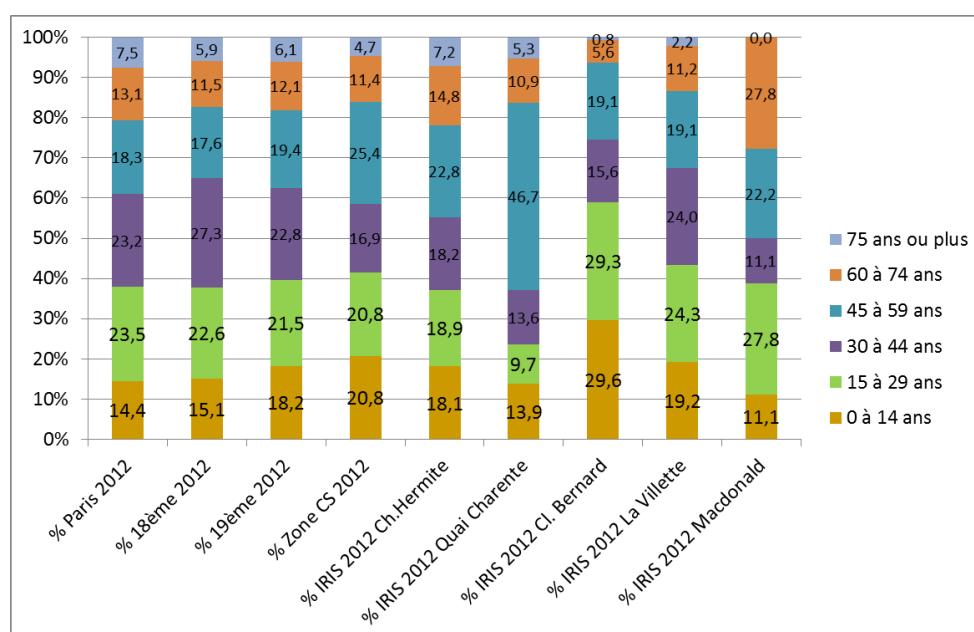
Synthétiquement le territoire d'implantation du futur centre social Rosa-Parks Paris se caractérise par :

3.3.1 Une population très jeune

La proportion de jeunes de moins de 15 ans (20.8%) et celle des moins de 30 ans (plus de 40%) sont nettement supérieures aux taux constatés à Paris et dans les 18^e et 19^e arrondissements (respectivement 18% et 15%).

Les moins de 15 ans représentent jusqu'à 30% de la population dans le quartier Claude-Bernard.

Progressivement, l'arrivée de nouveaux résidents sur le Boulevard Macdonald pourrait induire un léger rééquilibrage des tranches d'âge.



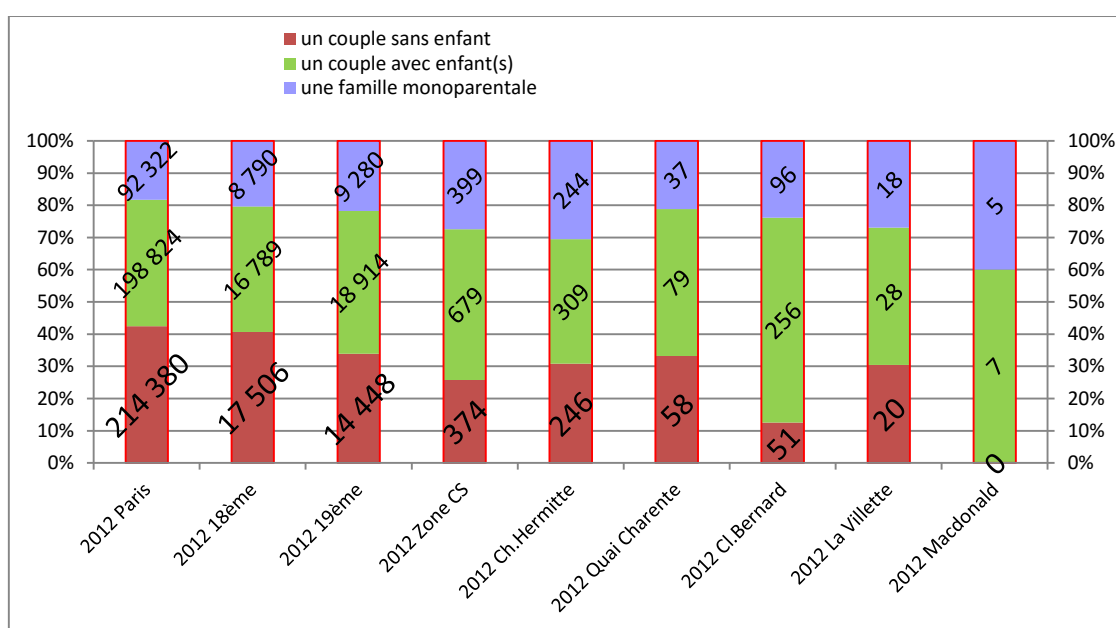
3.3.2 Un grand nombre de personnes vivant seules

Bien que plus faible que dans l'ensemble de la capitale la proportion de personnes vivant seules est importante : 36.5% des ménages soit plus de 900 personnes.

C'est dans le quartier de La Villette qu'on note la plus forte proportion de personnes seules (24% des habitants) et à Claude-Bernard qu'elle est la plus faible (3%).

3.3.3 Une forte proportion de familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales (15.6% des ménages et plus de 27% des familles) est nettement supérieur aux moyennes constatées dans Paris et dans les 18^e et 19^e arrondissements ; cette proportion est encore plus importante dans les quartiers Charles-Hermite (16.5%) et Claude-Bernard (19.2%)



3.3.4 Un assez grand nombre d'enfants par familles

Près du quart des familles (22.4%) ont plus de 3 enfants ; c'est presque le double de la proportion dans le 19^e arrondissement (14%) qui est pourtant déjà très au-dessus de la moyenne parisienne (9%) ; ce taux atteint même plus de 43% dans le quartier Claude-Bernard.

3.3.5 Un faible niveau de formation

Les habitants des quartiers du territoire ont en moyenne un très faible niveau de formation : 30% des plus de 15 ans non scolarisés ne possèdent aucun diplôme et plus de la moitié (60%) de la population n'a pas atteint le niveau du baccalauréat.

3.3.6 Un fort taux de chômage

Le taux de chômage est beaucoup plus élevé que dans l'ensemble de la capitale et quasiment au même niveau que pour l'ensemble du 19^e : 15% des actifs contre 11% à Paris.

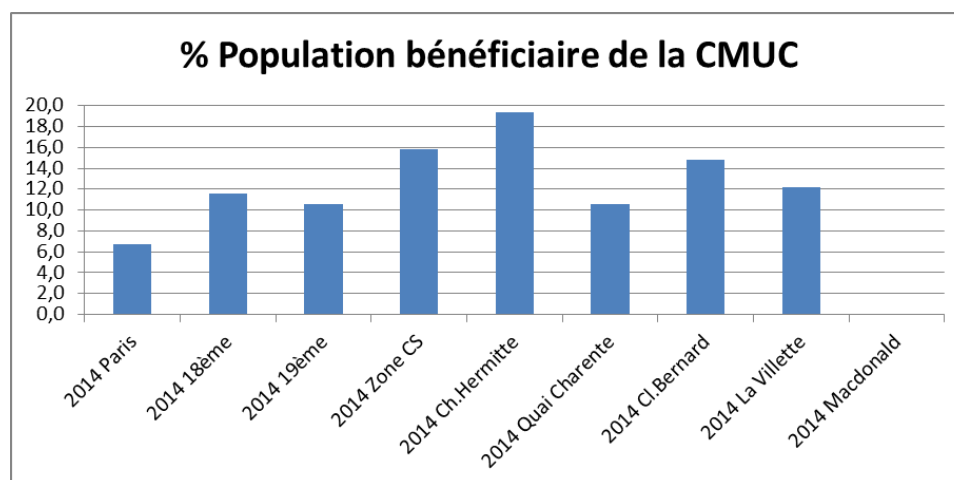
3.3.7 Des revenus limités

NB : les chiffres datent de 2011

Le revenu médian des ménages du territoire est limité à 10 800 euros contre 26 000 à Paris, 19 000 dans le 18^e et 16 000 dans le 19^e. Seul le quartier Villette se situe nettement au-dessus de la moyenne du territoire (20 000 euros).

3.3.8 Beaucoup de bénéficiaires de la CMUC

De l'ordre de 16% de la population bénéficie de la couverture médicale universelle. Ce taux est très supérieur à la moyenne parisienne et à celles des 18^e et 19^e arrondissements. On note même un pourcentage d'assujettis de près de 20% dans le quartier Charles-Hermite.



3.4 Vision des habitants

La méthodologie utilisée pour recueillir les opinions et appréciations des habitants ne permet pas une exploitation statistique des données mais nous donne la possibilité de mettre en avant des dimensions ou caractéristiques qualitatives.

Pour la présentation ci-dessous nous avons donc sélectionné quelques verbatim représentatifs parmi les centaines de citations que nous avons recueillies. Ils n'ont pas valeurs de vérité absolue mais donnent une appréciation sensible, impressionniste et parfois contradictoire du cadre de vie des habitants.

3.4.1 Enquête 2015

Principales remarques que nous ont inspirées les rencontres avec les habitants lors des enquêtes par questionnaires :

- La diversité sociale et culturelle a toujours été jugée comme un atout, même si le manque de contacts a été souvent évoqué. Cet isolement ne nous est pas apparu lié à des problèmes de type « communautaire », mais plus au mode de vie d'une grande ville et au repliement sur la cellule familiale,
- Nous avons été surpris de constater le nombre de réponses positives à l'idée d'apporter une contribution active au centre social et culturel,

- Si les questions de sécurité (drogue, prostitution) sont souvent revenues dans les propos tenus, il ne semble pas que les habitants aient peur d'habiter leur quartier,
- La jeunesse est une préoccupation centrale pour les habitants quel que soit leur âge et leur situation familiale Il est souvent fait état du désœuvrement des jeunes, du manque d'espace et d'équipements pour les jeunes (dont une bibliothèque),
- Enfin, les habitants ont une forte attente de changement dans la vie du quartier et l'envie de mieux vivre ensemble.

Ce qui est le plus apprécié dans les quartiers

L'analyse des réponses des habitants au questionnaire en 2015 révèle un portrait contrasté du territoire (les verbatim sont représentés en « nuages de mots »).

Ceux qui ont répondu apprécient la tranquillité du quartier, sa beauté, notamment grâce aux espaces verts et au renouvellement architectural. Ils apprécient également leurs voisins (gentillesse, convivialité...) et la présence de commerces. Les limites du quartier vont parfois jusqu'au parc de la Villette et le canal de l'Ourcq. Ils aiment sortir au cinéma et se promener dans les jardins, entre amis, et vont beaucoup au centre commercial Le Millénaire, à Aubervilliers, qui apparaît comme un lieu incontournable du territoire.

Ce qui est le plus apprécié dans les quartiers



Ce qui est le moins apprécié

La desserte en transport est à la fois vécue comme un bon point, avec l'arrivée du tramway par exemple, mais qui demeure malgré tout un point noir. Le principal défaut du territoire se situe au niveau de la tranquillité publique (sécurité, prostitution, drogue) et du cadre de vie (sécurité de l'espace public et des immeubles, circulation). De même, l'offre de commerce est jugée insuffisante, dans l'attente de l'ouverture des magasins de l'entrepôt Macdonald.

Les habitants interrogés ressentent un manque de lieux de rencontres pour tous, qu'ils s'attendent trouver dans le centre social et culturel, dont ils connaissent majoritairement l'ouverture prochaine du centre social Il est vu également comme un lieu d'aide, dans lequel ils sont prêts à s'impliquer, comme bénévoles notamment.

Ce qui est le moins apprécié



3.4.2 Comment les habitants parlent de leurs quartiers

Qu'ils s'expriment devant la caméra de la Compagnie du Sons des Rues, au micro de France Inter (« un temps de Pauchon ») ... les paroles des habitants sont riches d'enseignements pour décrire et comprendre le quartier.

Notre analyse n'a pas ambition de gommer les contradictions des propos mais plutôt de donner à entendre les diversités de points de vue pour aider à tracer les lignes de force du centre social et culturel et mieux positionner ses multiples interventions.

Le cadre de vie

C'est le sujet sur lequel les habitants de tous âges ont le plus de facilité à s'exprimer.

Les plus anciens (par exemple dans le quartier Charles-Hermite) sont très attachés à leurs équipements traditionnels : « *Touchez pas au jardin, touchez pas à l'église* »

Les plus jeunes trouvent dans leur environnement un espace pour s'exprimer : « *C'est un quartier trop bien* »

Quels que soient leur lieu de résidence ou leur ancienneté dans les quartiers tous les habitants s'expriment sur les améliorations attendues :

- en matière de propreté ; « *Le quartier est sale et dégradé ; on a toujours un problème de rats* »
- en terme d'équipements à ajouter ou à améliorer : par exemple les transports de proximité (à Charles-Hermite pour « sortir du quartier »), les espaces verts privatisés à Macdonald (« *On voudrait profiter des équipements et des espaces verts du quartier* » (cf. BNP). « Comme deux jumeaux, Charles-Hermite et Claude-Bernard ont tous les deux le même potentiel de résurrection ».
- pour structurer et végétaliser les espaces : « *Il faudrait une trame verte au milieu des immeubles du boulevard Macdonald* »

Les jeunes

Interrogés sur leur vie dans leurs quartiers, les jeunes ont le plus souvent tendance à formuler des besoins en termes d'activités de loisirs : « *Il nous manque des lieux pour faire du futsal, de la danse ...* » ; « *On voudrait des jeux en salle (consoles ...) et dans les parcs* »

Ce qui n'empêche pas nombre d'entre d'être préoccupés par la question de l'emploi en général et de la discrimination à l'embauche en particulier : « *Pour les jeunes du quartier c'est plus compliqué de trouver un emploi* ». « *On se démerde un peu, c'est au black* ».

Ils expriment aussi le besoin de sortir de leur quartier : « *Un jeune qui reste trop chez lui, sans sortir et découvrir un autre quartier, il se perd. Trop le quartier, tue le quartier !* ». « *Ya rien ici, on veut partir. Si on part d'ici, on avance* ». « *On est parti s'émanciper ailleurs, quand on revient on aime bien le quartier, alors on ramène que du bien* ».

Lien social

Chacun des quartiers ou des ilots qui constituent le territoire d'intervention du centre social a sa propre histoire et leurs habitants ont donc des ressentis et des vécus particuliers.

La perception et l'expression de la relation sociale sont donc différentes :

- pour les personnes qui résident à Charles-Hermite depuis des dizaines d'années on note une certaine nostalgie de leur vie passée – *« Avant les gens se causaient »,* mais aussi la préoccupation de l'isolement : *« Il y a beaucoup de gens isolés, certains locataires n'ont pas de téléphone »*
- les tous nouveaux arrivants du boulevard Macdonald qui sont tout juste en train de découvrir leur quartier et leurs voisins, expriment le besoin de nouer des contacts : *« Les fêtes de voisins, ça permet de faire connaissance ».*

Quoi qu'il en soit, majoritairement les résidents souhaitent trouver localement des lieux de rencontres : *« On aimerait des lieux pour se retrouver, organiser des groupes de paroles, le café des parents ... ».* *« C'est grand, on a de l'espace, on peut aller courir, faire du vélo, c'est bien, mais souvent on part dans le 9^e ou le 10^e, là où ça bouge, où y'a des bars ou des salles de concert ».*

On ne peut pas occulter le fait que pour certains l'acceptation de la différence n'est pas évidente : *« Il y a plus de nouveaux arrivants (« immigrés ») » ; « avant l'Algérie c'était la France » ; « Quand je pars en Tunisie, on me dit que je suis Français, quand je reviens en France, on me dit que je suis rebeu ».*

Chômage

La question de l'emploi est une préoccupation très présente et plus particulièrement pour les jeunes.

« S'il y avait du travail ce serait mieux » ; « Il y a beaucoup de discrimination ; on ne trouve pas d'emploi » ; « Les jeunes tournent en rond, ça les pousse vers la drogue »

Formation

Outre les activités de loisirs les habitants (surtout les jeunes) expriment un besoin de trouver dans le centre social des cours et des ateliers à des tarifs abordables : *« Des ateliers d'informatique », « Les cours de musique ça coûte trop cher », « Il faudrait un lieu pour faire nos devoirs sans payer l'étude ».*

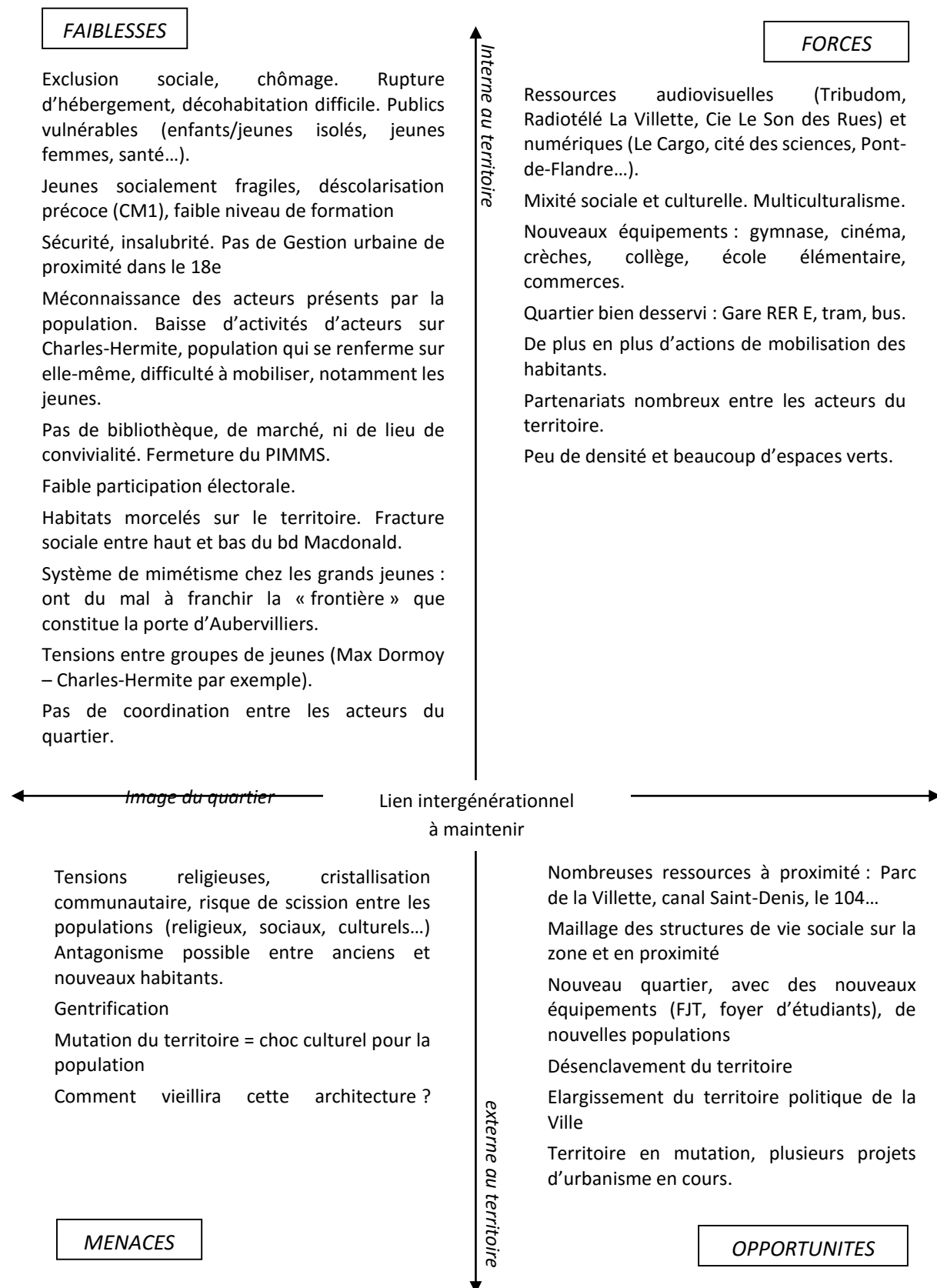
Logements

Le thème du logement est très corrélé avec la question du lien social. Quand ils parlent de logements, les habitants font immédiatement le lien avec les différences sociales. La mixité n'est donc pas encore entrée dans les faits.

« On voit une séparation entre les logements sociaux et les copropriétés » ; « Le parc matérialise la fracture sociale : il y a le haut et le bas du boulevard » ; « On est condamnés à vivre ensemble »

3.5 Forces et faiblesses

A la suite des rencontres de la directrice avec les associations présentes sur le territoire (et ses environs proches), la synthèse des « forces / faiblesses / opportunités / menaces » du territoire a été mise à jour.



On note que la question sociale est très présente dans le quartier, notamment pour les populations jeunes. La transformation du quartier est vue comme une opportunité, mais pose aussi des questions sur les mutations qu'elle va engendrer en termes notamment d'équilibre entre les différentes populations, perçues comme une richesse mais qui ne se fait pas sans heurts et inquiétudes. La mobilisation des habitants diffère selon les secteurs dans un territoire morcelé et hétérogène. Il existe un tissu de partenaires pour le futur centre social et culturel qu'il s'agira d'élargir, de consolider, et parfois de rendre plus visible.

4 Le projet

4.1 Stratégie

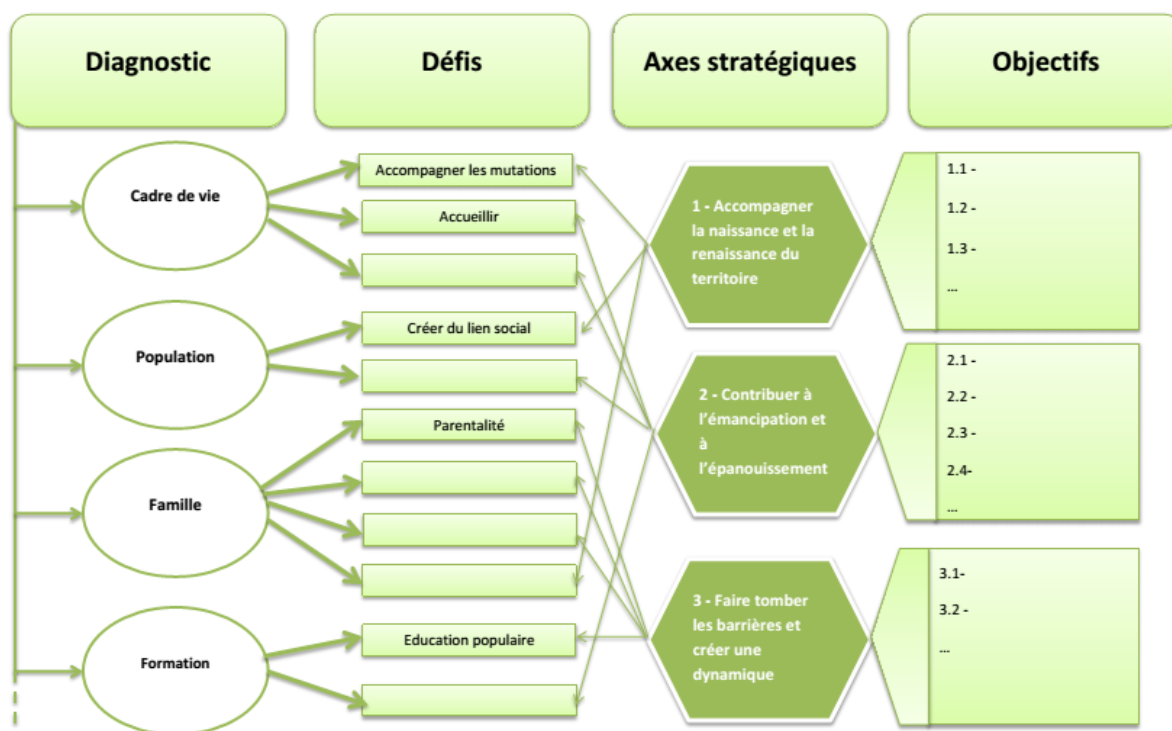
D'une façon générale, les centres sociaux et culturels se doivent de répondre aux quatre grandes missions assignées par la CAF :

- conduire une action sociale globale
- animer la vie sociale
- accueillir les familles et les diverses générations
- organiser des interventions innovantes et concertées.

La stratégie du centre sera cohérente avec ces missions générales et devra répondre aux défis spécifiques du territoire et aux attentes et besoins particuliers de ses habitants.

Pour déterminer les axes stratégiques en partant de la connaissance du territoire, nous avons organisé un travail collectif pour permettre à l'ensemble des acteurs de s'appropriier le diagnostic et de traduire les défis sociaux, économiques et culturels en priorités (3 axes stratégiques) et en objectifs opérationnels.

Cette démarche s'est notamment concrétisée le 11 mai 2016 lors d'une réunion publique qui avait pour but d'ordonner et de hiérarchiser les principales actions que pourra entreprendre le centre social et culturel.



4.2 Axes de travail

Les axes retenus répondent bien aux préoccupations les plus prégnantes et se traduiront en 11 objectifs qui, en exploitant les richesses du territoire et en saisissant les opportunités offertes, viseront à réduire les difficultés constatées dans le diagnostic et à tisser de nouveaux liens sociaux dans une population cosmopolite.

Dans la phase de lancement du centre, les moyens humains disponibles ne permettront pas la réalisation de tous les objectifs. Il nous a cependant paru nécessaire de définir dès à présent un ensemble aussi complet que possible d'objectifs opérationnels et d'activités à mettre en place. En fonction des évaluations qui seront conduites pour chaque action, la liste des objectifs et des actions ainsi que leur hiérarchisation seront revues régulièrement.

4.2.1 Axe 1 : Accompagner la naissance et la renaissance du territoire

Dans ce territoire morcelé, dont l'implantation des habitants évolue fortement depuis cinq ans, la dimension territoriale du centre social et culturel prend une place importante dans les défis à relever. Il s'agit pour le centre à la fois d'accompagner les mutations urbaines, démographiques, sociales de notre zone d'action, d'accueillir les nouveaux habitants et de participer à l'animation socioculturelle de l'ensemble de ce territoire nouveau ou en renouveau. La dominance de logements collectifs et notamment sociaux suppose une action spécifique autour du cadre de vie et du développement social, ainsi que l'appui au « vivre ensemble » et au civisme.

Cela se traduit par trois objectifs :

4.2.1.1 *Structurer l'accueil du centre social et culturel comme un lieu ressource et un espace d'orientation*

Le centre social et culturel est physiquement au centre de Paris-Nord-Est et aspire à être l'un des lieux de vie primordiaux du territoire, un tiers lieu où s'entrecroisent social, culture et citoyenneté.

Vitrine du centre, l'accueil sera un espace d'information, grâce à l'équipe mais aussi à des présentoirs, de l'affichage et des écrans ; un relais entre les structures locales et les résidents ; un point de rencontre convivial pour habitants où l'on peut se retrouver autour d'un verre. Ouvert à plusieurs usages, il permettra la lecture de magazines spécialisés, l'accès à une borne Internet, à une bibliothèque-troc. Le mobilier, adapté à tous les publics, y compris les plus petits, et la décoration, laisseront une large place à l'autofabrication collective et la récupération. Un outil recensant toutes les ressources associatives et institutionnelles de proximité devra être créé. La vitrine sur le boulevard Macdonald sera l'outil de communication principal vers l'extérieur, supposant les affichages réguliers d'activités du centre ou de ses partenaires. Ce point d'accroche doit aussi donner envie d'entrer : chaque trimestre, un artiste ou des habitants proposeront, dans le cadre de cartes blanches ou d'ateliers participatifs, une décoration graphique de la vitrine qui sera déclinée sur le grand mur en ardoise de l'accueil.

Rare espace public largement ouvert sans discriminations ni distinctions, le centre Rosa-Parks devra aussi accueillir les besoins premiers d'accompagnement des habitants vis-à-vis des administrations. Ainsi, nous proposerons rapidement des permanences d'orientation et d'aide aux démarches administratives.

Le centre se devra également d'être un espace ressources pour les associations, souvent en manque de locaux dans le quartier. Des espaces seront mis à leur disposition, dans la limite de la cohérence entre leurs actions et les nôtres.

4.2.1.2 *Faire découvrir les quartiers*

Qu'il s'agisse d'habitants anciens, voyant leur environnement immédiat se transformer, ou de nouveaux résidents arrivant dans un territoire qu'ils méconnaissent, le centre Rosa-Parks doit permettre à tous ceux qui le souhaitent de mieux connaître l'histoire de ces lieux, les enjeux de leur renouvellement, les ressources qu'ils recèlent. Elargir la vision des habitants à un quartier plus vaste pour faire connaître, d'abord aux habitants eux-mêmes, les ressources existantes localement, pourra se matérialiser par des balades urbaines, organisées par le centre Rosa-Parks et ses partenaires, avec du contenu construit par les habitants eux-mêmes. Sous forme plus ludique, cette découverte peut prendre la forme de jeux de pistes, lors d'événements festifs. En fonction des opportunités et des envies des habitants, cela pourrait également se traduire par une collecte de mémoires, individuelles et collectives, prenant ensuite la forme d'expositions, d'expressions théâtrales ou d'objets multimédia.

4.2.1.3 *Encourager l'appropriation de l'espace public et l'embellissement des quartiers*

Bien vivre dans son immeuble et dans son environnement immédiat est la condition sine qua non pour se sentir bien dans son quartier, y construire des liens d'amitié, s'y impliquer. Le centre social et culturel proposera des actions pour que les habitants prennent en main leur cadre de vie, depuis les questions de propreté jusqu'à l'intervention artistique dans l'espace public, en passant par la végétalisation des rues.

L'appropriation de l'espace public passera également par la poursuite des actions « hors les murs » du centre social et culturel.

4.2.2 *Axe 2 : Contribuer à l'émancipation et à l'épanouissement de chacun*

Résolument placé dans le cadre du mouvement de l'éducation populaire, le centre social et culturel se doit de promouvoir une démocratie vivante, de contribuer à la mise en œuvre des valeurs de solidarité et de défendre le respect de la dignité humaine.

Dans ce territoire où l'on trouve une grande diversité d'origines et une population majoritairement peu formée, la place des apprentissages et des pratiques collectives est un engagement prioritaire.

La présence de nombreuses familles monoparentales et de ménages avec un grand nombre d'enfants rend plus que nécessaire la mise en place de relais éducatifs et d'interventions sur la parentalité active.

Les difficultés économiques et le fort taux de chômage justifient l'accompagnement des demandeurs d'emplois (en particuliers les jeunes).

4.2.2.1 Encourager les découvertes culturelles et les pratiques artistiques

4.2.2.1.1 Sorties culturelles

Nous disposons en proximité (à Paris et dans nos arrondissements) d'une très grande diversité de lieux culturels de tous types. Il est regrettable que les habitants de nos quartiers n'en profitent pas davantage.

Le Centre social et culturel souhaite s'engager dans des partenariats avec des associations et des lieux de diffusion culturelle pour l'organisation de sorties et de visites.

Comme mentionné dans l'évaluation du précédent projet, des contacts ont d'ores et déjà été pris et des relations nouées avec certaines structures comme le 104, la Cité des Sciences et de l'Industrie, le musée Carnavalet.

Les découvertes culturelles auront également leur place au sein du centre, par le traitement graphique de la vitrine sur le boulevard, et par l'exploitation du long couloir comme espace d'expositions.

4.2.2.1.2 Ateliers artistiques (peinture, dessin, danse, théâtre)

Dans le cadre de notre volonté d'accueillir les initiatives collectives des habitants et pour répondre à une demande largement exprimée, nous ouvrirons dans nos locaux des ateliers d'expression et de pratiques artistiques.

Sans préjuger des choix des adhérents et des disponibilités des nécessaires animateurs, nous retenons a priori des thèmes comme la peinture, le dessin, le théâtre, le chant et l'expression musicale.

4.2.2.1.3 Travaux manuels et loisirs créatifs

Outre leur intérêt « formateur », les travaux manuels et les loisirs créatifs trouvent leur place dans la nouvelle économie sociale. « *Do it yourself* » plutôt que consommation éphémère.

Initiés par les adhérents qui s'auto-organiseront sous la forme la plus adéquate (clubs, cours, SAL ...) les loisirs créatifs doivent être un moyen de créer du lien social, de sortir de l'isolement et d'associer les diverses générations.

4.2.2.1.4 Audiovisuel et cinéma

L'association Rosa Parks a été accompagnée tout au long du processus d'émergence du centre social et culturel par les réalisateurs de documentaires de la compagnie « Le Son des Rues », des relations ont été nouées avec l'association Tribudom, une coopération est envisagée avec le cinéma UGC ... autant de points d'appui pour la création au sein du centre d'un « pôle audiovisuel et cinéma ».

Deux initiatives sont d'ores et déjà lancées : un atelier « formation au documentaire » (Son des Rues) et un atelier « cinéma » pour l'écriture et le tournage d'une web-série (Tribudom).

4.2.2.1.5 Club lecture et atelier d'écriture

Lieu d'accueil pour tous, le centre social et culturel est disposé à recevoir dans et hors ses murs les groupes intergénérationnels qui veulent se retrouver autour de la lecture ou d'ateliers d'écriture.

Comme initié durant les étés 2015 et 2016, des ateliers lecture pour les enfants seront pérennisés.

Une collaboration avec la bibliothèque Benjamin-Rabier a été initiée : prêts de livres pour enfants et mise à disposition d'un fonds ASL.

4.2.2.1.6 Jeux

Déjà expérimentée lors des journées hors les murs et au cours des fêtes de quartier, la mise à disposition de ressources ludiques a été très appréciée par les jeunes (et les moins jeunes).

Le centre créera un « espace jeux » à structurer en fonction des demandes et des âges des participants : coin jouets et jeux d'éveil pour les tout-petits (notamment quand les parents ont des activités dans les locaux), jeux en bois pour les plus grands, jeux électroniques et numériques pour les adolescents et les adultes.

4.2.2.2 Développer l'accès aux connaissances et aux savoirs

Le faible niveau de formation des habitants sortis du système scolaire et la question de l'échec scolaire justifient une participation active du centre social au système global d'éducation et de formation de tous les habitants.

Plusieurs programmes ont d'ores et déjà été proposés et seront mis en œuvre dès l'ouverture du centre.

4.2.2.2.1 Accompagnement à la scolarité et aide aux devoirs

Les établissements scolaires et les associations des quartiers (Ney Villages, EACB ...) ne parviennent pas à satisfaire toutes les demandes. Le centre social, dans la mesure de ses moyens, viendra en complément des dispositifs existants.

4.2.2.2.2 Sensibilisation aux sciences

Conscients des lacunes en matière de formation et d'information sur les sciences et les techniques, de la persistance d'une discrimination entre les garçons et les filles dans ces disciplines et profitant de la présence dans notre quartier de la CSI et du lieu du design, nous envisageons de structurer un ensemble de moyens de sensibilisation aux sciences.

4.2.2.2.3 Ateliers socio linguistiques

Là encore les besoins sont immenses et les ASL seront un des piliers qui permettra de participer à l'intégration des habitants accueillis et de faire vivre concrètement la mixité sociale.

4.2.2.2.4 Initiation à la culture numérique

Le numérique est aujourd'hui distillé dans toutes les franges de nos activités personnelles et ne pas maîtriser ses outils, ses codes, sa culture, peut être un handicap dans la vie sociale. Dès la réflexion sur la structure physique des locaux et lors de la définition des dépenses d'investissement, une salle dédiée au numérique a été imaginée, mais nous n'avons actuellement pas les moyens humains pour l'animer en continu.

Aussi, la priorité sera de travailler l'appropriation des outils de façon transversale sur tous les secteurs : linguistique, scolarité, aide administrative, arts, lecture, citoyenneté, « do it

yourself », avec des outils nomades, et de commencer en ouvrant des débats sur la place du numérique dans nos vies, ses avantages et ses risques. Cela permettra progressivement d'évaluer les besoins d'initiations spécifiques, et les moyens à leur allouer.

4.2.2.3 Accompagner les familles dans toutes leurs singularités

Notre diagnostic partagé a fait ressortir de nombreuses problématiques familiales sur le territoire : une proportion importante de familles monoparentales dans certaines résidences, des familles souvent nombreuses, des revenus limités et peu de lieux de rencontres et d'échanges.

La grande diversité des familles et des populations qui peut être vécue comme une difficulté à cohabiter doit devenir une richesse pour le « vivre ensemble ».

Les valeurs de dignité, de solidarité sur lesquelles se base la définition même du centre social trouveront leur traduction concrète dans la valorisation de toutes les diversités, de tous les talents.

Il s'agira donc de développer un projet « familles » en adéquation avec la philosophie portée par le centre social et culturel Rosa Parks. Celui-ci sera coordonné par le référent « familles » dont le recrutement est programmé pendant l'été, au plus tard à la rentrée 2016.

S'appuyant sur une démarche participative et émancipatrice, des actions collectives seront élaborées.

Nous sommes conscients que les difficultés économiques que connaissent nombre d'habitants des quartiers (cf. niveau de revenu médian) s'accompagnent trop souvent de problèmes de santé et de bien-être.

S'appuyant sur les ressources locales (notamment sur l'Atelier Santé Ville implanté à l'APSV), profitant du succès du jardin partagé dorénavant géré par le centre social, exploitant notre local cuisine bien équipé, nous envisageons de proposer des ateliers santé-nutrition qui seront à la fois des opportunités de rencontres conviviales et des lieux d'apprentissage de la prévention pour la santé.

D'autre part, afin de soutenir le rôle éducatif des parents, des moments d'échanges et de partage type « Café des parents » ou ateliers artistiques parents-enfants pourront également voir le jour. En fonction des besoins, des ateliers d'accompagnement à la scolarité seront mis en place, en collaboration étroite avec les parents et les partenaires concernés (Education nationale, SAJE, PRE...).

L'objectif sera également d'encourager les dynamiques naissantes. Ainsi, le GRAJAR nous a orienté un groupe de mamans dont les enfants sont scolarisés à l'école Emile-Bollaert. Celles-ci souhaitent se mobiliser ensemble pour mettre en place des projets et tenter de remédier à l'absence de lieux de convivialité au sein du quartier. Le référent « familles » sera chargé de les accompagner dans cette démarche.

Une attention particulière sera apportée à l'articulation de toutes ces actions avec les projets menés par les partenaires du territoire.

4.2.2.4 Accompagner les jeunes vers l'emploi

Outre les actions de formation et de sensibilisation évoquées ci-dessus, le centre social s'inscrira dans les réseaux d'accompagnement vers l'emploi.

Des contacts avec la maison de l'emploi, avec les missions locales pour l'emploi et avec les dispositifs spécifiques mis en place par les mairies de nos arrondissements nous permettront de définir notre rôle et notre participation à cet enjeu majeur, notamment pour les jeunes.

Sur ce thème, le centre social pourrait apporter une plus-value en organisant des ateliers visant à développer l'estime de soi, des découvertes des métiers et des groupes d'échanges (parrainage ...).

4.2.3 Axe 3 : Faire tomber les barrières et créer une dynamique collective

Nous l'avons évoqué à de nombreuses reprises : notre territoire d'implantation présente de nombreuses frontières, tant géographiques que psychologiques...Le mode de vie actuel peut, lui aussi, favoriser un certain individualisme, voire un isolement source de mal-être.

Un des enjeux forts du centre social et culturel sera donc de rassembler, d'impulser rencontres et collaborations, d'ouvrir les mentalités pour permettre à tous de devenir acteurs. Cette dynamisation se doit d'agir à plusieurs niveaux, fondamentaux en ce début du XXI^e siècle : l'économie, la vie sociale, l'environnement et enfin la citoyenneté.

4.2.3.1 Encourager l'économie circulaire et collaborative

Dans un contexte de crise économique et environnementale, un changement de paradigme devient indispensable. Cette prise de conscience, de plus en plus prégnante, nous pousse à adopter un positionnement volontariste et innovant.

Ainsi, le centre accueillera ou organisera diverses activités visant à encourager une économie de partage, la mutualisation des biens, des espaces et des outils.

Des échanges de **savoirs et de services** seront mis en place. Cela pourra se traduire par un partenariat avec les accorderies des 18^e et 19^e arrondissements, mais aussi par un **atelier de réparation** type « repair'café » et par un système de mise à disposition de créneaux de **co-working** en échange d'heures de bénévolat. Dans la même perspective, des **brocantes** pourront être organisées.

De manière générale, le centre social et culturel favorisera la récupération et l'usage plus que la possession.

4.2.3.2 Lutter contre l'isolement par des activités conviviales

Un territoire morcelé et en partie enclavé ; des situations personnelles parfois difficiles ; un rythme de vie stressant mais aussi tout simplement une envie de rencontrer ses voisins : tous ces éléments sont ressortis dans notre diagnostic partagé. Le centre social et culturel se devra donc d'être un lieu d'accueil, de vie, de rencontres.

Pour répondre à ces besoins et envies, des repas-partagés seront mis en place. La cuisine et la salle polyvalente du centre pourront accueillir ces moments conviviaux, ils seront également

organisés en extérieur (jardin partagé, pieds d'immeubles, quai du canal Saint Denis...) afin de toucher un public plus large et de garantir la présence du centre sur l'ensemble du territoire.

Il en est de même pour les manifestations festives. Celles-ci pourront prendre des formes diverses : fêtes de quartier, fête des voisins, festival « quartiers en cultures »...

Toujours dans la même dynamique de développement de lien social, des propositions de sorties sportives seront regroupées par le centre mais initiées et portées par les habitants : sorties en vélo le long du canal, jogging dans le parc de la Villette, parcours de santé le long de la rue Emile-Bollaert.

Enfin, un projet de café social au sein de l'espace accueil également évoqué pourra prendre des formes diverses allant d'une simple proposition en libre-service de café/thé à un espace de vente plus abouti. La faisabilité de cette action devra être étudiée de près.

4.2.3.3 Agir pour l'écologie et l'environnement

Porteur d'une éthique environnementale forte, le centre Rosa-Parks souhaite mettre en place des actions concrètes dans ce domaine. Sa zone de compétence l'y encourage fortement, cernée par les boulevards des Maréchaux, le périphérique et l'autoroute.

Un groupe d'habitants est déjà mobilisé au sein du jardin partagé géré par notre association. Le projet pour cet espace sera consolidé, prévoyant notamment des interventions visant la sensibilisation à l'écologie en direction d'un large public. Espace d'activités concrètes, le jardin représente le support idéal pour d'autres actions de ce type qui pourront éventuellement essaimer en prenant la forme d'ateliers de végétalisation de l'espace public (cf. « Incroyables comestibles » par exemple).

Pour répondre à l'absence de marché (évoquée à de nombreuses reprises dans le diagnostic) et privilégier une alimentation plus saine et respectueuse de l'environnement, la mise en place d'une AMAP ou d'une « Ruche qui dit oui » a été proposée. Une étude préalable s'avère nécessaire pour permettre au centre de choisir le modèle le moins discriminant.

4.2.3.4 Eduquer à la citoyenneté et encourager l'engagement

Plus que jamais, en cette période mouvementée, cet objectif nous paraît fondamental. Il l'est également par le choix que nous avons fait de porter le nom de Rosa Parks, figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis. Ce nom et le contexte politique actuel, nous incitent à mettre l'accent sur des actions visant à renforcer le pouvoir d'agir, l'engagement, la participation active de tous les publics.

Ainsi, le centre organisera régulièrement des conférences, débats, projections, ateliers, expositions visant à expliciter et permettre une meilleure compréhension des enjeux actuels liés à la citoyenneté.

Les collectifs locaux (formalisés ou non), en accord avec les valeurs du centre social, seront également accompagnés afin de leur permettre une réelle action sur le territoire et au-delà.

Enfin, les personnes souhaitant agir pour une société plus solidaire, écologique et citoyenne seront soutenues et encouragées. Un accompagnement et une orientation leur seront proposés.

5 Pilotage

5.1 Equipes

La mise en œuvre du plan d'actions du centre social et culturel reposera sur les épaules d'une équipe de bénévoles et de salariés.

Au vu des financements socles des centres sociaux parisiens, et ne souhaitant pas appuyer notre croissance sur des emplois aidés fragiles, l'association prévoit une équipe salariée de quatre personnes. En moins de 12 mois, entre décembre 2015 et septembre 2016, l'équipe salariée du centre sera passée de zéro à trois membres. Elle devrait être au complet début 2017, avec l'embauche d'un-e deuxième coordinateur-ice.

Pour la mise en œuvre de notre projet social,

- La chargée de l'accueil et des relations avec les publics aura plus particulièrement pour mission la structuration de l'accueil du centre comme un lieu ressource et d'orientation.
- Le coordinateur des « actions citoyennes et familiales », sera garant du projet « animation collective familles » (ACF) et de la démarche d'émergence d'un pouvoir d'agir local. Il travaillera sur l'appropriation du territoire, les actions en faveur de la citoyenneté, et le soutien à l'économie circulaire et collaborative.
- Un second coordinateur, dont la fiche de poste reste à préciser pour un recrutement début 2017, aurait à porter les enjeux autour de la jeunesse, notamment l'accompagnement vers l'emploi. Les projets culturels et artistiques, l'accès aux savoirs et aux connaissances seraient également de son ressort.

Les actions conviviales pour lutter contre l'isolement seront mises en œuvre par l'ensemble des salariés.

Ces quatre postes ne seront pas suffisants pour faire vivre un centre social et culturel aussi grand, sur un territoire aussi vaste. Il s'agit donc d'une équipe salariée a minima qu'il faudra développer en fonction des projets menés et des ressources obtenues.

Comme tout centre social associatif, le centre Rosa-Parks devra s'appuyer fortement sur les bénévoles. Ils animeront des ateliers, accueilleront les usagers, iront à la rencontre de leurs voisins, s'organiseront pour porter des actions... Afin de consolider ce volontariat, un contrat de bénévolat sera mis en place afin d'établir les droits et devoirs du bénévole et les engagements de la structure, et ainsi garantir la qualité des prestations bénévoles mais aussi le bien-être des femmes et des hommes qui se mobilisent au service des autres en limitant le sentiment de frustration, d'incompréhension et d'épuisement.

Nous nous appuierons également sur les associations locales pour animer ce lieu, et solliciterons des prestataires en fonction des besoins ponctuels.

Face au sous-emploi dans le territoire du centre social, et ne pouvant embaucher qu'un nombre limité de salariés, le centre Rosa-Parks fera sa part en accueillant des stagiaires et apprentis, pour permettre aux habitants des quartiers d'acquérir une expérience valorisable sur le marché du travail.

5.2 Outils

La démarche participative qui a présidé à l'élaboration du projet social se poursuivra au cours de sa mise en œuvre :

- les habitants et les associations pourront proposer des activités et participer à leur animation,
- la pertinence et la cohérence des différentes actions seront systématiquement appréciées au regard des finalités et des objectifs.

La sélection des actions à mener sera à la charge d'un bureau élargi à la directrice et aux référents salariés et bénévoles des thématiques abordées. Il en rendra compte au conseil d'administration. Cette instance mixte, regroupant à la fois des administrateurs, des bénévoles d'activités et des salariés, pourra ainsi évaluer la pertinence d'une action dans toutes ses dimensions, avec comme préalable, qu'elle s'inscrive dans notre philosophie d'actions et les axes du projet social. Dans un premier temps, elle devra se réunir à un rythme mensuel, puis en fonction des sollicitations reçues.

Pour statuer de l'engagement ou non d'une action, elle s'appuiera sur une fiche-action reprenant les critères d'origine du besoin ou de l'envie, de priorisation des objectifs dans le projet social, de moyens humains et financiers nécessaires, de complémentarité avec les autres actions du centre et l'offre sur le territoire, de publics touchés. A travers ces éléments, le bureau élargi pourra établir la plus-value pour le centre et pour le territoire de l'action.

Cette commission aura la charge de l'évaluation a posteriori, là aussi sur la base de la fiche-action « bilan » remplie par le porteur de l'action (cf. annexes).

6 Annexes

- Composition du Conseil d'administration
- Programme des activités d'été 2016
- Plaquette de communication
- Présentation du 11 mai 2016
- Tableaux collaboratifs
- Fiche action
- Fiche évaluation